

ARLES



informations municipales - n° 66 - novembre 2002

**Bilan à la
plaza de toros**

**Comment se protéger
des inondations**

Parlons du bruit

**LES CHANTIERS DE
RESTAURATION DÉBUTENT**

actualité

page 3



Arles Infos + et un nouveau journal.....	3
Vendanges au goût amer	4
1999-2002, la plaza d'Arles a redoré son blason	5
Le patrimoine en chantier.....	6
La ville en photos	7

services

page 8



Inondations, comment en limiter les effets	8
“Arles-Solidarité”, pour une entraide qui dure	9
Connaissez-vous le CCAS ?	10
État-civil.....	10
Contacts	12
Protection de la population et droit de bâtir	13
Une nouvelle station d'épuration à Mas-Thibert	13
Plus de confort à l'école Yves-Montand	13

débat

page 14



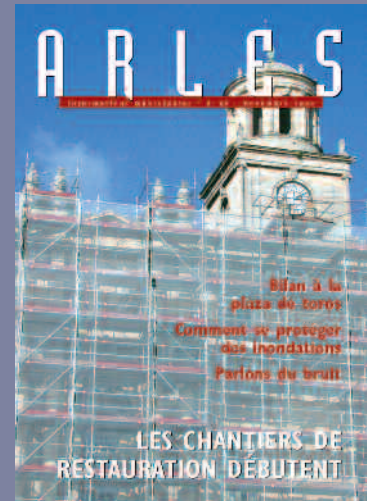
Les bruits : les nôtres et ceux des autres	14
--	----

loisirs

page 16



À la rencontre des plasticiens	16
Les Z'arts de la rue ouvrent Provence-Prestige	16
Exposition sur les rites funéraires en Égypte	17
Les traducteurs se retrouvent au collège	17
Variations musicales au Méjan	17
Judo, karaté, aikido à Raphèle : ajustez vos ceintures....	18
Apprendre le Rhône	18
Plein phare sur la Camargue	19
Les Césars	19
La belle époque de M. de Beaujeu	20
Lectures d'enfants	20
Bloc-notes	22
Stéphanie, la balle la plus rapide	24



N°66 - novembre 2002

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Frédérique Bourguet,
Mélanie Vallat-Christianini,
Thomas Bolivar,
Lara Daudet,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Daniel Bounias,
Valérie Farine,
Robert Ricci,
Hervé Hôte,
Samuel Thomas,
Lionel Roux,
DR.

■ *Création maquette*
Nicole Bousquet

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Trulli (Vence)

Dépôt légal à parution
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. : 0490 4937 90
Fax : 0490 4937 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. : 0490 4936 96
Fax : 0490 4985 48
e-mail : communication@ville-arles.fr

Arles Infos +

Un nom à retenir et une nouvelle adresse à découvrir au 16 du boulevard Clemenceau, à l'emplacement occupé par la Star avant que la compagnie de transports urbains ne déménage ses bureaux un peu plus bas, au n° 24, dans la Boutique des transports.

L'Espace Arles Info +, lieu public au cœur de l'agglomération, abrite le service municipal de l'information aux Arlésiens. En particulier le siège de la rédaction de *Arles, Informations municipales* (voir ci-dessous). Arles Infos + est aussi un espace d'accueil où chacun peut venir trouver une information sur un service public, un événement, un renseignement pratique sur les équipements ouverts à Arles. Par exemple, le guide pratique d'Arles 2003 vous y sera remis. Vous trouverez aussi dans le hall des reportages photos du mois.

Mais l'information va dans les deux sens. Les usagers, les associations qui souhaitent faire connaître leurs activités, faire part de leurs observations sont



www.ville-arles.fr
Le nouveau site de la ville a prévu des « liens » avec les autres sites arlésiens



aussi les bienvenus à l'Espace Arles Info +. Les informations utiles, sur la vie de la cité, vous les retrouvez aussi, à partir de maintenant, sur le site Internet de la ville: ville-arles.fr. Il change lui aussi de présentation et permettra, nous l'espérons, une navigation aisée à travers la ville. Le site a prévu des « liens » avec les autres sites arlésiens comme celui de l'office de tourisme ou celui de la médiathèque.

Ces nouveautés forment un tout: une meilleure information à la population, plus proche, plus facilement accessible. **Dites-nous ce que vous en pensez !**

Un nouveau journal

Vous tenez entre les mains la nouvelle formule du journal d'informations municipales. Il paraîtra désormais chaque mois. Pour répondre aux exigences de ce nouveau rythme, nous avons voulu le rendre plus clair et plus pratique. Il est organisé en quatre parties, qui se distin-

guent par un bandeau de couleur différente. La première partie traite de l'actualité locale, de la vie de la cité. La deuxième partie se veut un mode d'emploi de la ville et réunit un maximum d'informations pratiques. Ouverte à tous les Arlésiens, la troisième partie espère ouvrir des débats citoyens, susciter des échanges. Enfin, la quatrième et dernière partie est consacrée aux loisirs au sens large: activités culturelles, sportives, associatives.

Arles, Informations municipales espère vous informer, vous renseigner, vous distraire mais aussi vous permettre de vous exprimer. A vous de nous dire si nous y sommes parvenus. Nous attendons vos remarques, vos critiques, vos idées: ce journal est le vôtre. Bonne lecture et rendez-vous début décembre pour le prochain numéro.

L'ÉQUIPE DE LA RÉDACTION



Au fil des jours

Réunions publiques

Hervé Schiavetti présente son premier compte rendu de mandat en réunion publique: le 7 novembre à La Roquette (cinéma Le Capitole à 18 heures), le 14 novembre à Barriol (école Henri-Wallon à 18 heures), le 21 novembre à Griffeuille-Mouleyrès-Genouillade (école Jules-Vallès à 18 heures).

Des réunions seront organisées dans tous les quartiers et villages entre novembre 2002 et juin 2003.

Conseil municipal

La prochaine réunion de l'assemblée communale est prévue le 28 novembre à 18 heures.

Pays d'Arles

La construction du Pays d'Arles est soutenue par la Région et le Département. Leurs présidents, Michel Vauzelle et Jean-Noël Guérini, ont réuni les maires des quelque 35 communes du Pays d'Arles pour montrer leur volonté de concrétiser leur union. Ils s'opposent aux autres projets d'intercommunalité qui n'ont pas leur adhésion (photo P. 7).

Conformément à l'Article 25 de la Loi d'orientation et d'aménagement durable du territoire (Loadt), la Charte du Pays d'Arles est mise à la disposition du public pour consultation dans les communes qui ont déjà délibéré sur ce document, soit: Arles, Aureille, Barbentane, Châteaurenard, Eyragues, Fontvieille, Graveson, Les Baux-de-Provence, Maillane, Noves, Rognonas, Saint-Andiol, Saint-Etienne-du-Grès, Saint-Martin-de-Crau, Tarascon.

Nettoyage

Les monuments d'Arles ont aussi souffert des récentes intempéries, les services techniques de la Ville ont dû intervenir sur les bâtiments suivants: l'Amphithéâtre, les Alyscamps, les Thermes de Constantin, le Théâtre antique, les Cryptoportiques. La régie d'insertion « Regards » qui mène une action d'ensemble autour de l'entretien extérieur des monuments et des espaces verts a aussi donné le coup de main pour le nettoyage.

Le Sambuc

La rénovation de la salle polyvalente du Sambuc sera également achevée ce mois. Coût de l'équipement: 263 000 euros.

Vendanges au goût amer

■ Les vins d'Arles (et pays d'Arles)

Les caves particulières adhérentes au syndicat des vignerons de la région d'Arles.

- Le mas Bouchaud
- Le mas Tavernel
- Le mas Beaujeu
- Le domaine de l'Attilon
- Le mas de Lansac
- Le Grand Fontanille
- Le grand Gallignan
- Le domaine de Trévalon
- Le mas Valérieole
- Le mas Terrin
- Le domaine de Boisvieil-Saint-Pierre
- La tour de Mondony
- Le domaine Saint-Roch
- Le Grand Mas de Lansac
- Le mas Baracan
- Le mas de Rey
- Le domaine de la Forêt
- Le mas Pomeyrol
- Le mas du Cassaire

L'appellation baux-de-provence regroupe onze domaines dans les Alpilles.



■ Mistral contre moisissure

Certains propriétaires avaient vendangé avant les pluies, d'autres ont perdu une partie de la vendange dans un premier temps, puis la moisissure s'est installée sur ce qui avait été sauvé.

Mais à quelques kilomètres de là, le mistral qui a soufflé après les intempéries a rapidement séché les grappes. Cette action du vent a limité les pertes.

N'empêche, la vendange 2002 n'a pas eu suffisamment de soleil en fin de croissance. Ce millésime ne sera pas exceptionnel.



La cuverie au domaine de l'Île-Saint-Pierre.

Quand le Rhône sort de son lit, les cultures passent sous l'eau. En 1993 et 1994, les crues se sont déroulées après les vendanges. Les

raisins étaient rentrés et la production annuelle avait été peu touchée. Les dégâts étaient sur la vigne elle-même ou les installations. Patrick Henri, président du syndicat des vignerons d'Arles compare avec la crue de septembre. « *Le Rhône est monté vite et très haut* », mais en 1993 et 1994 l'immersion des cultures a duré plus longtemps. L'effet n'a pas été le même : à Arles, on fait du vin de pays, c'est à dire que le vigneron choisit ses cépages et procède à leur assemblage pour faire le vin qu'il veut. Ce n'est pas comme du côté de Saint-Rémy ou Maussane où l'appellation baux-de-provence impose certains cépages (grenache et syrah en majorité). Deux pratiques qui ne résistent par de la même façon aux aléas du temps. Si l'ensoleillement est bon en juillet et août, les sucres montent dans les grains et on commence à vendanger dès la fin août pour certains raisins.

A Arles, certains ont commencé les vendanges tôt. Patrick Henri, à Mas-Thibert, avait rentré une partie de sa vendange avant les crues autour du 10 septembre. Mais d'autres qui attendaient plus de maturité du raisin, installés près du Rhône ont tout perdu ou presque.



Patrick Henri

« pendant des décennies, le Rhône se tient à peu près sage puis il inonde largement les terres plusieurs années d'affilée. »

Ce qui avait été sauvé a pourri. Entre ces deux situations, un domaine comme celui du mas Bouchaud sur la route de Gageon, limite les dégâts parce que les vignes sont plus loin de la rive. N'empêche, c'est la forte pluie tombée qui a abimé le raisin.

En Camargue, les vignerons comme les agriculteurs n'ignorent pas les comportements du fleuve. Ils le disent : pendant des décennies, le Rhône se tient à peu près sage puis il inonde largement les terres plusieurs années d'affilée.

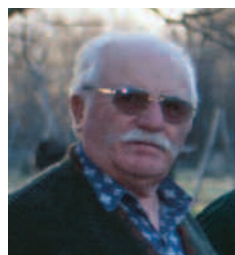
On se souvient d'ailleurs que l'immersion des vignes était une pratique qui a sauvé le vignoble camarguais, quand le phyloxera a décimé le vignoble languedocien.

1999-2002, la plaza d'Arles a redoré son blason

Cet automne, après la fêria du riz, s'achève la première délégation de service public pour la gestion des arènes. La SA Jalabert retenue comme délégataire en 1999 fait son bilan : « pour nous ce fut l'expérience de la prise en charge complète de l'équipement, dont les arènes comme salle de spectacles », explique Luc Jalabert. « Cela a été lourd à porter, mais tout le monde a montré sa bonne volonté, aussi bien nous que les élus responsables de cette activité à Arles pendant les différents mandats municipaux. Après quatre ans, la fréquentation des arènes a pratiquement doublé. Je crois que le prestige de la place d'Arles n'a jamais été aussi haut qu'aujourd'hui. Nous sommes naturellement candidats à un deuxième mandat. »



Ils donnent leur avis



Lucien Tardieu, éleveur

« Ma foi, je trouve que c'est une bonne formule. Dans la délégation de service public, tout le monde peut avoir sa chance en présentant son projet. C'est une compétition honnête. Dans le Sud-Ouest il y a beaucoup de régies municipales. Les prestataires de service viennent souvent d'Espagne, et ils ne retiennent jamais de toros de nos élevages. C'est indéniable.

Il faut reconnaître que les arènes d'Arles ont fait de gros efforts pour la promotion des toros français. Hubert Yonnet avait commencé, mais Luc Jalabert a continué en amplifiant le mouvement. Et les lots de toros n'ont pas dépareillé face aux lots espagnols, au contraire. A la Fêria du printemps ce sont les lots français qui se sont montrés les meilleurs. »

Jean-Claude Dufau, chroniqueur taurin

« la formule de la délégation de service public est à mon avis la meilleure qui soit. Tout cela parce qu'elle situe les responsabilités de chacun, de l'empresa vis à vis des spectacles proposés. C'est lui qui a la responsabilité financière mais la délégation précise aussi les relations que l'empresa doit entretenir avec la municipalité et la commission taurine.

Sur ces quatre premières années, cela s'est bien passé. Luc a fait la preuve de ses capacités, la commission taurine a fait du travail sérieux. Surtout la municipalité a chargé une personne compétente de s'occuper de la gestion des arènes. C'est la compétence qui fait tout. Dans l'ensemble de ce qui a été présenté nous avons eu des cartels très valables.

Il faudra sans doute encore développer la place des diestres qui sont en train de monter à côté des figures connues.



Jacky Boyer, président du club taurin d'Arles

« les règles ont bien été établies au départ, entre le délégataire et la Ville. On sait que la tauromachie est un art difficile et coûteux, le but recherché était de faire de bons spectacles avec de bonnes corridas sans que cela coûte à la collectivité comme c'est le cas dans certaines villes du Sud-Ouest. Notre association, avant tout des aficionados arlésiens, souhaite que la tauromachie à Arles soit la plus belle possible dans tout son panel : corrida (torista et torerista), corrida à cheval, novillade, avec tous les cartels que l'on puisse espérer dont les plus grandes figures du moment. A la commission taurine nous avons également réussi à donner une place aux toreros et aux ganaderias français. Cette place a été tenue brillamment il me semble. »



Charlie El Lobo, torero

« Durant ces quatre années j'ai vu de beaux spectacles. Tous les grands noms de la tauromachie sont passés. Un regret : l'absence de Jose Tomas. Dans l'organisation des arènes on sent qu'il y a davantage de personnes qui travaillent. J'ai toréé trois fois dans les arènes d'Arles. Si j'avais un souhait à formuler c'est de rentrer une fois dans un cartel avec deux toreros de renom. »



Au fil des jours

La Souris verte

Le chantier de la nouvelle halte-Garderie « la Souris verte » au Trébon arrive à son terme. Le nouvel équipement a coûté 522 000 euros. Le service des espaces verts va aménager les espaces extérieurs, entre les rues Marius-Allard, Laennec et l'école Victoria-Lyles, en concertation des usagers. Un jardin public est prévu sur près de 2 300 m², plus une aire de jeux et un boulodrome.

Supinfocom

Le 17 septembre, la Région, le Département, la Ville d'Arles et la CCI scellaient la première pierre de l'école supérieure d'informatique et de communication. Coût total de l'équipement : 2,7 millions d'euros (18 millions de francs environ). Arles a acquis le terrain et se charge des aménagements autour du bâtiment. Quelques jours plus tard, les étudiants de Supinfocom (hébergé actuellement au CFC en ZI nord) étaient récompensés pour leurs travaux d'étude : Christelle Pougeoise, Romain Segaud pour le meilleur film, Matthieu Mallet, Fabien Le Gal, Julien Castillan et Fabrice Lacroix pour les meilleurs scénarios, Thierry Basement, Frédéric Gesquière et Alexandre Pérard pour les meilleures créations.

Autoroute

Le projet de contournement autoroutier d'Arles entre dans une phase de consultation publique. « P'Arles », journal élaboré par le comité de pilotage mis en place autour de ce projet va être largement diffusé sur la commune afin que tout le monde dispose des informations qui permettront de faire les choix définitifs.



Noces d'or

La cérémonie en hommage aux couples mariés de longue date (50, 60 et 70 ans !), organisé chaque année par le CCAS, aura lieu, en présence du maire, président du CCAS et de Véronique Ponzé, vice-présidente, le 7 novembre dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville. Les couples seront ensuite invités à un repas en commun et à un spectacle à la salle des fêtes.

Le Patrimoine en chantier

20 000 spectateurs dans les arènes

Non, ce n'est pas le chiffre record d'aficionados pour une corrida. C'est le nombre de personnes qui pouvaient prendre place sur les 34 gradins de l'amphithéâtre romain construit dans les années quatre-vingt-dix après J.-C. : longueur 136 m, largeur 107 m.

Des siècles plus tard, tout son antre fut bâti et l'ensemble devint un véritable quartier fortifié. C'est au Moyen-Âge que l'on construit les tours qui viennent renforcer la fonction défensive de l'amphithéâtre. Les historiens indiquent qu'on y a trouvé jusqu'à 212 maisons d'habitation et deux églises !

Ces constructions furent enlevées progressivement au début du XIX^e siècle et les arènes dégagées. La première grande restauration commence en 1844. Les premiers spectacles taumachiques remontent à cette époque.

Et 10 000 à la cavea du Théâtre

C'est le nom que les Romains donnaient à l'ensemble des gradins du Théâtre antique. Sa construction est antérieure à celle de l'amphithéâtre, autour de la fin de premier siècle avant J.-C. La scène, alors en bois, mesurait 50 m de long sur 6 de large. Elle dissimulait toute la machinerie nécessaire aux spectacles. Le mur de scène (comme il existe encore au théâtre d'Orange) était décoré sur trois niveaux d'une centaine de colonnes et de statues. Au Moyen-Âge, on commence à enlever des pierres du Théâtre qui vont servir notamment à l'édification de Saint-Trophime.

Comme pour l'amphithéâtre, les derniers importants travaux de dégagement et de restauration remontent au XIX^e siècle.



La façade sud de l'Hôtel de ville.

Les années qui viennent seront marquantes pour le patrimoine monumental d'Arles.

30 millions d'euros (environ 200 millions de francs) vont être consacrés à la restauration de l'amphithéâtre et du Théâtre antique. Jamais depuis le XIX^e siècle un chantier d'une telle ampleur avait été entrepris.

Avant les décisions qui ont abouti à ce programme et à son financement, les spécialistes des monuments historiques avaient identifié qu'à Arles seule, on trouvait 15 % de l'ensemble des travaux d'urgence à effectuer sur les monuments dans la région, et 40 % de ceux dans les Bouches-du-Rhône. Devant les sommes astronomiques à réunir pour ces restaurations, il a fallu chercher des financements exceptionnels. Le Plan patrimoine antique (2001-2007) fut la solution trouvée, distincte des montages financiers habituels qui associent l'Etat et les collectivités locales notamment.

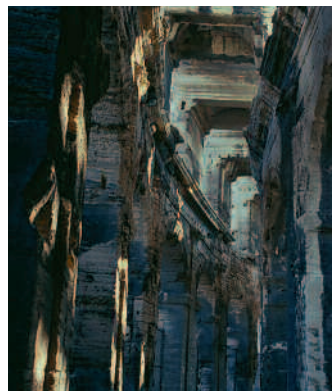
riques de la commune. Au musée Réattu on achève par exemple en ce moment la mise en lumière du Grand-Prieuré côté Rhône.

L'imposant échafaudage actuellement en place sur la façade sud de la mairie, face à la place de la République, cache la première tranche de la rénovation.

L'entreprise Mariani, spécialisée dans ce type de restauration, procède à la remise en état de la maçonnerie, au traitement de la pierre attaquée par le sel notamment, au nettoyage des menuiseries et à leur remplacement, à la restauration des décors...

La protection future prévoit aussi un dispositif contre les pigeons qui ont causé beaucoup de dégâts au bâtiment. La réhabilitation s'achèvera avec une mise en lumière de la façade sud. Cette illumination entre dans le schéma général de réaménagement de la place de la République.

Les deux autres tranches de travaux vont porter sur la façade est et le clocher, puis sur la façade nord. Le coût d'ensemble de cette rénovation est estimé à 1,8 million d'euros (12 millions de francs). Financement réparti entre l'Etat : 50 %, le conseil général des Bouches-du-Rhône : 25 %, et la Ville. François Botton, architecte des Monuments de France est le maître d'œuvre de ce chantier.



30 millions d'euros vont être consacrés à la restauration de l'amphithéâtre et du théâtre antique



L'amphithéâtre romain (les arènes) capte à lui tout seul la moitié du budget alloué à Arles dans ce cadre.

Les autres monuments d'Arles n'ont pas été oubliés. C'est ainsi que fut décidée, parallèlement au démarrage du Plan patrimoine antique, une première opération de rajeunissement de l'Hôtel de ville construit à partir de 1673. Avant les chantiers de restauration des autres monuments histo-

La chapelle des Trinitaires, rue de la République présente au public les différents chantiers de restauration du patrimoine, en cours et à venir.



Ouverture de l'exposition « La mort n'est pas une fin » au musée de l'Arles antique.



Retournée universitaire.



Marielle Nordmann présente les 8es Journées de la Harpe.



Au Grenier à sel, les comédiens dévoilent la saison théâtrale.

Journée du cheval.



Jean-Noël Guérini, Michel Vauzelle, Hervé Schiavetti et les maires du Pays d'Arles réunis à Saint-Pierre-de-Mézoargues.



Fête du foin à Moulès.



Fête des associations.



Supinfocom, école supérieure aux métiers de l'image. Pose de la première pierre du bâtiment sur le site des anciens ateliers SNCF.



Réception des pompiers de New-York.

Inondations, comment en lim

■ Composition de la cellule de crise

C'est le maire qui la préside.

- la sous-préfète
- les services techniques de la commune : bâtiments communaux, voirie, hydraulique, communication, informatique, sports (si hébergement nécessaire dans les gymnases) ...
- la direction départementale de l'équipement (DDE)
- le centre de secours principal (les pompiers)
- le Symadrem (syndicat de gestion des digues du Rhône et de la mer)
- VNF (voies navigables de France)
- la gendarmerie
- la police nationale
- le Codis (centre opérationnel départemental d'incendie et de secours)
- la SNCF
- le CCAS
- le PNRC

Le plan d'alerte et de secours mentionne les entreprises qui peuvent être réquisitionnées.

Suivront un ensemble de consignes collectées auprès des pompiers, des assureurs, des remarques de bon sens également



Les pompiers sont intervenus à plusieurs reprises avec des moto-pompes.

Les grosses pluies du début septembre et la crue du Rhône du 9 au 11 ont surpris.

Ceux qui s'en souviennent précisément font la différence avec les crues de 1993 et 1994. Plus longues mais moins subites, avec des seuils pas très éloignés. Les services publics, Etat, Commune, pompiers, tirent des enseignements de chaque événement et adaptent les procédures d'alerte, la surveillance et l'organisation des secours.

des interventions correspondantes à partir de 3 820 m³/s, 4 670 m³/s, 6 000 m³/s, 7 630 m³/s, 8 000 et 9 200 m³/s. À la dernière crue, nous

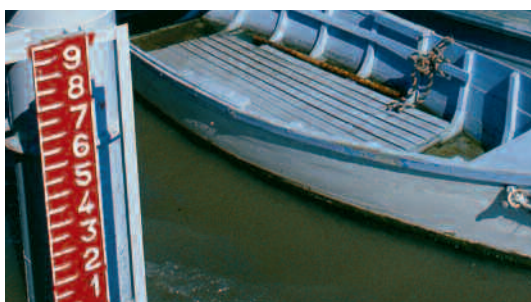
avons enregistré une crête à plus de 10 000 m³/s.

Si on peut se permettre une comparaison avec les procédures déployées au même moment dans le Gard, il faut se féliciter de l'organisation mise en place à Arles. Il y a eu des dégâts, on peut certain-

On peut se féliciter de la vigilance du Symadrem

nement encore améliorer le plan d'alerte (mieux informer les riverains au bon moment sans provoquer de panique), mais dans l'ensemble la coordination des services publics a fonctionné et il n'y a pas eu de victimes à Arles. On peut se féliciter en particulier de la création du Symadrem (le syndicat des digues) qui a permis une surveillance cohérente et constante des ouvrages qui protègent Arles et la Camargue.

Il y a néanmoins une véritable culture du Rhône à retrouver, comme elle existait quand les Arlésiens travaillaient avec le Rhône, comme l'ont encore des agriculteurs en Camargue. Des services publics s'y emploient comme Territoire rhône et des associations locales comme Dérives du Rhône ou l'AECC. Dans le Magazine n° 66 nous avons voulu présenter quelques consignes et réflexes qui font que l'on peut limiter les dégâts en cas de crues, à défaut de pouvoir totalement les éviter.



■ Débit des crues historiques

11 640 m ³ /s.....	31/5/1856
11 000 m ³ /s.....	21/1/1994
10 550 m ³ /s.....	10/9/2002
10 200 m ³ /s.....	12/11/1886
9 800 m ³ /s.....	10/10/1993
9 600 m ³ /s.....	14/11/1935
9 170 m ³ /s.....	22/11/1951
9 080 m ³ /s.....	21/3/1872
9 060 m ³ /s.....	2/11/1896

Le document de référence s'intitule Plan d'alerte et de secours contre les crues du Rhône. Il se met en place dès que le débit du fleuve atteint les 3 820 m³ seconde à l'aval de Tarascon. Une cellule de crise se met en place, réunissant les représentants de tous les services qui auront une mission à remplir pendant la crue.

Le scénario a fonctionné ainsi autour du 10 septembre, la cellule se retrouvant parfois plusieurs fois dans une même journée. En effet, le plan d'alerte et de secours prévoit des procédures progressives et

Donnez-nous votre avis

Arles Informations municipales
16, bd Clemenceau 13200 Arles
magazine@ville-arles.fr

« Il y a une vraie culture du Rhône à retrouver comme elle existait quand les Arlésiens travaillaient avec le Rhône, comme l'ont encore des agriculteurs en Camargue ».

iter les effets

Digues sous haute surveillance

« Le système mis en place permet une réaction rapide. Il est échelonné en fonction du débit du Rhône. Entre 4000 et 6000 m³/s, les cinq gardes-digues sont mobilisés afin d'assurer la surveillance.

Au-dessus de 6000 m³/s, la surveillance est plus rapprochée : les digues sont divisées en onze sections géographiques et des équipes de deux personnes, reliées au PC par radio, les sillonnent quotidiennement. Tout incident est déclaré et réparé immédiatement. Cela s'est produit six fois en septembre. Enfin, au-delà de 8000 m³/s, la surveillance se fait jour et nuit, grâce à la mobilisation d'une soixantaine de personnes ». Explications d'Alain- Pierre Romac, directeur du Symadrem.



Alain-Pierre Romac, directeur du Symadrem.

Comme incidents, les agents du Symadrem ont eu à faire face à « des arrivées d'eau lorsque les prises d'eau n'étaient pas étanches. Nous avons également dû rehausser les digues à certains endroits face au débit exceptionnel. Nous avons eu également une brèche en formation, décelée assez tôt, pour intervenir. Sans cette intervention rapide, on aurait eu la même brèche qu'en 1993 ».

Et le Vigueirat

Quand le Rhône monte, il risque de se déverser dans le canal du Vigueirat. Donc on ferme la trappe à la hauteur de la roubine du Roy. Mais du coup si les pluies sont abondantes sur les Alpilles, le Vigueirat ne peut plus évacuer son trop-plein dans le fleuve et inonde les terres cultivées mais aussi les quartiers de Monplaisir et Fourchon. Le canal du Vigueirat, construit au XVI^e siècle est un ouvrage vieillissant qui n'est plus adapté aux débits actuels. Ceux-ci ont évolué en raison de l'augmentation des réseaux et des surfaces imperméabilisées. Il faudra réaliser des travaux coûteux pour sécuriser cette partie du territoire et assurer la gestion rationnelle de l'ouvrage.

Réunion d'information sur le canal du Vigueirat.



« Arles Solidarité »

Pour une entraide qui dure



Éliane Mézy, élue déléguée à l'action humanitaire et les représentants des associations préparent les actions à venir en faveur des sinistrés.

À la suite des inondations qui ont affecté la région, surtout le département du Gard, la solidarité s'est rapidement mise en place. Il fallait apporter des secours d'urgence aux sinistrés. Après commence le long travail de nettoyage, de remise en état et de reconstruction. Tache considérable et particulièrement coûteuse. Les associations ont été promptes aux côtés des victimes.

À Arles, l'association Arles-Solidarité a aussitôt organisé la collecte de fonds auprès de la population (en particulier au moment de la fête des associations).

Aujourd'hui nous sommes dans la phase de la reconstruction. Arles-Solidarité attire notre vigilance : il convient maintenant d'aider autrement sur le plus long terme. Si la commune d'Aramon a été sous les projecteurs des médias, Eliane Mézy, conseillère municipale, déléguée à l'action et aux organismes humanitaires, rappelle que d'autres villages, dont on a moins parlé, ont souffert également.

Les premières sommes collectées à Arles versées, Arles-Solidarité se fixe dorénavant l'objectif de soutenir deux établissements recevant des enfants. Le premier est l'école maternelle de Montfrin, complètement détruite, « tout le petit matériel est à renouveler » explique Eliane Mézy. Le premier chèque envoyé à per-

mis d'acheter des tables et des chaises pour les écoliers qui étudient actuellement dans des bungalows. Le deuxième est la crèche des Marmousets à Comps. Arles-Solidarité a financé l'achat de petits lits, des tables et du matériel électro-ménager. Ces deux structures seront suivies sur plusieurs mois.

Le secours se porte aussi naturellement à la quinzaine de familles sinistrées à Arles, aux Ségonnaux, à Albaron et à Mas-Thibert.

Une seule adresse pour faire parvenir vos dons (exclusivement sous la forme de chèques libellés à l'ordre de Arles-Solidarité) :

Arles-Solidarité,
Maison de la vie associative,
2, bd des Lices
Tél. : 0490935375

S'unir pour aider

En 2000, au moment des crues de la Somme, l'association des Camarguais a voulu organiser la solidarité avec les sinistrés de ces inondations. Croix rouge, Secours catholique, Secours populaire, Communauté d'Emmaüs et Camarguais créaient Arles-Solidarité. Selon ses fondateurs, la Camargue a bénéficié de la solidarité nationale, il est normal d'aider maintenant d'autres victimes de catastrophes naturelles ou technico-industrielles (comme précisé dans les statuts de l'association), comme à Toulouse en 2001. Depuis des élus, les chasseurs (GCA) et des personnes privées ont rejoint ce collectif.

■ État-civil

du 15 septembre au 15 octobre 2002

■ Naissances

Lihouïce Boualam, Ugo Leal, Enzo Llorca, Caçilia Rubi, Maxime Nehou, Noreen Jaafar, Enzo Del Valle, Bilel Talaalachte, Axel Gleize, Inès Bebin, Alexis Vempere, Emmie Basmadjoglou, Gaëtan Chonac, Florence Roumeaux, Arthur Genre, Amandine Courty, Ambre Donadille, Noémie Gilles, Célio Viotti, Billet Hmakaddour, Yacine Meftali, Deinys Leton, Salyf Akhtar, Adame Fahim, Aurélien Mourier, Hugo Sanchez, Lino Paihole, Théo Sanchez, Hugo Sanchez, Carla Pardo, Léanne Gabriel, Maël Bridault, Titouan Sire, Pauline Vilain, Pauline Allard, Mathieu Gallon, Noah Miliani, Camélia Aouane, Alyssa Biolchini, Mahina Froment, Mohamed Halladj, Salim Benamar, Kalista Makhlof, Lou Vahanian, Illyes Ouariane, Vincent Marin, Jenny Mascarell, Selma Iakhlifi

■ Mariage

Cyril Battagliero et Valérie Nicoud, Jullien Balland et Florence Romac, Cyrille Manceron et Nathalie Combes, Alain Nganga et Céline Marques, Thierry Balcells et Véronique Veison, Christian Bonnefoy et Corinne Revillard, Imade Haddad et Nathalie Otin, Kamel Najjari et Lila Abbaoui, Yan Mejean et Sophie Mulot, Marc Patris et Sylvie Fert, Jean-Pascal Carillo et Christine Vicente, Jaouad Aaouine et Samira El Alami, Achraf Boussemmane et Liliane Bousmame, Christopher Baptiste et Carole Ferré

■ Décès

Charles Beguet (81 ans), José Bri (82 ans), Marcel L'Orguiloux (80 ans), Max Vincent (63 ans), André Besnard (70 ans), Alix Rondello née Griffet (88 ans), Thérèse Guiraud née Verstraet (59 ans), Marie Canavaggia née Forga (92 ans), Hamdija Zametica (71 ans), Emma Durand (93 ans), Manuel Fernandez (80 ans), Maurice Rouvière (82 ans), Marie-Antoinette Abrard née Lombard (93 ans), Jean Pourcet (96 ans), Georgette Wilhelm née Pierre-Bés (87 ans), Simone Tombereau née Gamonet (89 ans), Marius Balducci, Albert Morel (81 ans), Dominique Rondinet née Proust (52 ans), Robert Delaire (81 ans), Yvette Ciardella née Benoit (75 ans), Francisca Botella née Martinez (86 ans), Lucie Domingo née Bouc (99 ans), Frédéric Forbeaux (54 ans), Huguette Duriez née Drimaracci (74 ans), Ida Cavallini née Corsi (95 ans), Léa Saury née Boldrini (82 ans), Robert Guillerme (67 ans), Juliette Payan née Bouzon (84 ans), Giovanni Vannini (88 ans), Sylvain Bottin (31 ans), Renée Clot née Reynier (92 ans), Thérèse Bayle née Fabrol (90 ans), Marie Herrera née Bordes (76 ans), Paulette Léonie (89 ans), Madeleine Thiault née Georges (85 ans), Pierre Herrera (77 ans)

■ Avis

En raison des avis prononcés par la commission nationale Informatique et Libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique

Connaissez-vous le

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) est un établissement public, géré par un conseil d'administration.

Structure autonome de la commune, il dispose d'un budget propre (5,7 millions d'euros ou 37 millions de francs, en 2002), versé par la commune, le conseil général, les caisses de retraites. Une partie provient de prestations payantes aux usagers. Il emploie 170 agents. Le président du CA est le maire, Hervé Schiavetti, Véronique Ponzé, adjointe aux politiques sociales est vice-présidente.

Le conseil municipal recevait le personnel du CCAS le 1^{er} octobre, présentait sa nouvelle direction et les domaines d'intervention : José Bosque (directeur), René Dumas (aux personnes âgées), Josiane Chalumot (administration générale), Michèle Théret (à la petite enfance), Jean-Michel Tabaczinski (à l'accueil d'urgence), Catherine Mauduit (aux crèches familiales).



José Bosque, le directeur du CCAS au milieu de son équipe.

mé de la Croix-rouge, du Secours catholique et du CCAS se charge de la distribution de colis alimentaires tandis que le Secours populaire propose des plats chauds.

Il s'occupe également de l'accompagnement social des bénéficiaires du RMI, mène une action insertion par l'habitat. Il dispose de quatre logements d'urgence.

L'action sociale

L'action sociale est un soutien aux personnes les plus démunies, selon de multiples modalités. Elle va de l'attribution de chèques d'accompagnement aux personnes en situation précaire, à l'aide d'urgence, aux tarifs réduits dans les cantines scolaires.

L'accueil d'urgence de jour est en place aux « Jacinthes » (rue Romain Rolland). Depuis juin, une permanence d'accès au soin y est ouverte les mardis et jeudis, de 9 heures à 11 heures.

Du 18 novembre au 15 mars, un accueil de nuit est prévu place Lamartine (pour dix hommes maximum pendant cinq nuits). Le collectif for-

La petite enfance

(Josette Pac est conseillère municipale, responsable de ce secteur)



Animations petite enfance

semaine du 4 au 8 novembre 2002

- lundi 4 novembre : la compagnie Les 4 vents à la maternelle Les Cantarelles à 10 h et 15 h,
- mardi 5, la compagnie Cobalt à la mairie annexe de Mas-Thibert à 10 h, les Boutons d'Boutines au foyer logement L'Entraide à Griffeuille à 15 h.
- mercredi 6 : Brakabrick, à la Maison de la vie associative à 15 h.
- jeudi 7 : Théâtre en flammes, à l'école Saint-Vincent-de-Paul, à 9h45
- vendredi 8 : Abordages Productions à la maternelle Victoria-Lyles à 10 h, et à 14h30 à la maternelle Jean-Bion

Renseignements au service Petite Enfance : 04 90 18 82 63.

CCAS ?

Les différentes structures d'accueil sont maintenant rattachées au CCAS.

La crèche collective « Lou Pitchounet », rue du Docteur-Fanton, accueille, onze mois sur douze, 37 enfants, entre deux mois et demi et 3 ans. La crèche familiale « Petits nids » propose à une quarantaine d'enfants une assistante maternelle à domicile.

La halte-garderie de Barriol, « La Poule rousse » dispose de 20 places pour les enfants de 3 mois à 6 ans, (20 heures par semaine maximum). Autres haltes garderies : Van Gogh (centre ville, 25 places), Gribouille (Griffeuille, 10 places), au centre socioculturel Les Tuiles bleues (Mas-Thibert, 10 places), la Souris verte au Trébon se transforme en centre multi-accueil : 5 places en halte-garderie et 15 en crèche.

Les personnes âgées

(Ginette Chabrol est conseillère municipale, responsable de ce secteur)



Un repas animé au foyer Ambroise-Croizat.

Le service d'aide aux anciens est guidé par deux principes : des services de proximité (de santé ou pratiques) et une offre de loisirs et d'activité culturelle

Une équipe médicale intervient quotidiennement pour des soins infirmiers à domicile. Les aides ménagères effectuent une prestation à domicile qui ne se limite pas au ménage. 350 personnes en bénéficient.

Existents également le portage des repas, la télé-assistance, le dépannage par de petits travaux. Le foyer Ambroise-Croizat à Raphèle héberge 44 résidents non dépendants, dans des pavillons locatifs.

Trois foyers sur les quatre à Arles (le foyer Billot à Barriol, le foyer Barailler à Griffeuille, le foyer Belmondo au Trébon), assurent la restauration et proposent des animations.

Trois questions à

Véronique Ponzé

Adjointe aux politiques sociales,
vice-présidente du CCAS



■ Comment définissez-vous le rôle d'un CCAS ?

« Les textes le définissent comme l'outil principal de la politique sociale d'une commune. Ensuite, cela tient à la volonté politique de l'utiliser ou pas. En tant qu'élue vice-présidente du CCAS, je m'efforce de lui redonner tout son sens et de rénover l'image un peu dépassée de structure exclusivement destinée aux actions caritatives.

J'aimerais que le CCAS agisse plus efficacement dans la coordination de l'aide sociale et qu'il se recentre sur sa mission principale : l'action sociale de proximité, l'animation dans les quartiers... Depuis juillet, nous avons recruté trois travailleurs sociaux ainsi qu'un accompagnateur à l'emploi. Ils sont chargés de suivre les allocataires du RMI dans leurs démarches d'insertion. »

■ Quels sont vos projets ?

« Dans l'immédiat nous allons intégrer le service de la Petite enfance au CCAS. C'est le rôle du CCAS de gérer les services sociaux rendus aux personnes, de l'enfance à la fin de la vie. Ce regroupement est déjà effectif. Il sera officialisé en janvier 2003 sur le budget. Le gros chantier qui nous attend est celui de la Maison de la solidarité : un lieu de ressources commun aux différents partenaires sociaux et où pourront être traitées toutes les demandes des usagers. Il est important qu'y soit prise en compte la parole des citoyens, des associations et que ceux-ci s'approprient cette structure où le public ne viendra pas que demander mais aussi participer.

Enfin, nous avons un projet de Relais assistant maternelle : un autre lieu de ressources destiné aux parents et aux assistantes maternelles libérales, de fonctionnement intercommunal avec Saint-Martin-de-Crau et Tarascon. On y trouvera toute information et un conseil sur les modes de garde de la petite enfance.

■ Comment allez-vous financer ces projets ?

Arles connaît de grosses difficultés financières et doit solliciter ses partenaires institutionnels pour mener à bien ses projets. Ce sont le conseil général et l'Etat qui contribuent principalement à l'aide sociale. Depuis quelques temps, l'Etat incite les collectivités à s'engager mais ne donne pas toujours les moyens nécessaires. C'est une bataille pour obtenir des subventions ! Le projet de Maison de la solidarité est déposé au ministère. Nous attendons avec impatience sa réponse. »

L'accueil de jour, rue Romain-Rolland.



■ Au fil des jours

■ Victimes des intempéries

La Caisse maladie régionale de Provence met en place des mesures pour les artisans et commerçants victimes des intempéries, comme la prise en charge des cotisations sociales à échéance du 1^{er} octobre. D'autres aides sont en préparation, précise la Caisse.

Un numéro vert est ouvert de 8 h à 17 h 30 : 0800 530 574

La Caisse régionale d'assurance maladie du Sud-Est informe les retraités qu'ils peuvent, pour les mêmes motifs, contacter le service social de la Cram. (04 91 85 85 42). Les caisses Cirica et Resurca invite également leurs adhérents à les contacter (01 40 41 53 87).

■ Vaccination contre la grippe

A l'approche de l'hiver, l'Assurance maladie incite la population à se vacciner contre la grippe. Les personnes âgées de plus de 65 ans et celles affectées par les maladies de longue durée peuvent bénéficier de la gratuité du vaccin.

Enquête publique

Modifications au plan local d'urbanisme (anciennement plan d'occupation des sols) sur les secteurs suivants :
- ZAC Bosquets et Chambourdon
- Changements de zonage.
- Plus adaptations mineures au règlement.

Le projet peut être consulté au service de l'urbanisme, 5, rue du Cloître (au 2^e étage) de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30 jusqu'au 29 novembre. Le commissaire enquêteur reçoit le public les 4, 15 et 29 novembre de 13 h 30 à 16 h 30.

Alzheimer

La Ville a donné son accord à l'ouverture d'un service d'accueil de jour à l'ancienne école de Bastière, route d'Albaron. Un projet préparé par le Lions Club d'Arles (dans le cadre d'une campagne nationale) qui va faire le tour de ses partenaires institutionnels et financiers afin de procéder aux travaux d'aménagement des lieux. A terme il est prévu que la gestion de ce service d'aide aux accompagnants des malades soit confié à une association arlésienne qui aide déjà à des personnes âgées en milieu rural.

c o n t a c t s

Mairie d'Arles

☎ standard : 04 90 49 36 36

Mairie annexe de Salin-de-Giraud :

☎ 04 42 86 82 12

Mairie annexe de Raphèle :

☎ 04 90 98 48 77

Mairie annexe du Sambuc :

☎ 04 90 97 20 44

Mairie annexe de Moulès :

☎ 04 90 98 44 18

Mairie annexe de Mas-Thibert :

☎ 04 90 98 70 25

Accueil cabinet du maire

Hôtel de ville, 2^e étage,

☎ 04 90 49 36 00

Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage,

☎ 04 90 49 36 04

Groupe « Arles Ensemble »

☎ 04 90 49 36 12

Groupe « Arles Plurielle »

☎ 04 90 49 35 49

Groupe « Arles Passionnément

☎ 04 90 49 39 36

Groupe « Alliance arlésienne »

☎ 04 90 49 36 77

État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,

☎ 04 90 49 36 92 - 04 90 49 37 67

04 90 49 38 49

Affaires générales, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée,

☎ 04 90 49 38 92

Élections, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée,

☎ 04 90 49 36 53

Cimetières, cour des Podestats,

☎ 04 90 49 37 62

Hydraulique, chem. pointe de Jouveau,

Pont de Crau, - ☎ 04 90 18 31 62 ou

04 90 18 32 92

Service Habitat, 5, rue Molière,

☎ 04 90 18 59 14

Cadastre, 5, rue du Cloître, cour,

☎ 04 90 49 36 34

Kiosque du net, place de la République, -

☎ 04 90 49 37 75

CCAS, 2, rue Aristide Briand,

☎ 04 90 18 46 80

Crèche collective Lou Pitchounet,

15, rue du Docteur-Fanton,

☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale, rue Aristide Briand,

☎ 04 90 18 46 80

Haltes-garderies

La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80

Van-Gogh, place Felix-Rey,

☎ 04 90 49 70 29

La Souris verte, 15 rue de Verviers,

☎ 04 90 93 68 51

Gribouille, 10 rue du docteur Schweitzer,

☎ 04 90 96 35 50

Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau

(Mas-Thibert),

☎ 04 90 98 73 32

Espace Santé, 21 rue Winston Churchill -

☎ 04 90 18 20 81

Centres sociaux

Christian-Chêze, place Maurice Thorez,

☎ 04 90 49 38 21

Le Mas Clairanne rue MariusAllard,

☎ 04 90 96 53 61

Centre socio-culturel Les Tuiles bleues,

rue du Château d'eau (Mas-Thibert),

☎ 04 90 98 73 32

Antennes mairie

Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie,

☎ 04 90 96 22 61

Pont-de-Crau, rue Auguste Broussonet,

☎ 04 90 49 63 89

Griffeuille, 10 rue Jean Cocteau

☎ 04 90 96 85 25

Maisons de quartier

Griffeuille, place V. Aurioi,

☎ 04 90 18 95 03

Trinquetaille - ☎ 04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire

ATP- Ville d'Arles, 7, bd Salvador Allende,

☎ 04 90 18 96 34

Antenne universitaire

espace Van Gogh et ancien archevêché

☎ 04 90 49 37 53

Médiathèque, espace Van Gogh

☎ 04 90 49 39 39

Archives communales,

espace Van Gogh - ☎ 04 90 49 38 74

ALLÔ PROPRETÉ

Rue Gaspard Monge - ZI sud

Renseignements

Tél. : 04 90 49 39 40

DÉCHETTERIES

Trinquetaille, rte de St Gilles

Raphèle, Place de la Bascule

Ségonnaux, Nord de la Ville

Ouvertes tous les jours

sauf le dimanche

8 h-12 h, 13 h 45-17 h 30

Service des sports, rue F. de Lesseps,

☎ 04 90 49 36 85,

Complexe sportif Fernand Fournier,

av. Joseph Imbert - ☎ 04 90 49 37 43

Stade des Cités, rue Pierre Sépard,

☎ 04 90 96 16 37

Stade Mailhan, rue Jean Charcot,

☎ 04 90 96 25 41

Stade et gymnase Van Gogh,

rue de la Tour des Jonquets,

☎ 04 90 96 50 86

Stade et gymnase Véronique Angelin,

rue Vincent Scotto - ☎ 04 90 93 79 05

Stade et gymnase Robert Morel,

rue Robert-Martin - ☎ 04 90 96 68 69

Stade et gymnase Louis-Brun,

av. Louis Vissac - ☎ 04 90 93 40 15

Stade et gymnase Robert Mauget,

rue du dr Schweitzer - ☎ 04 90 96 23 99

Palais des sports J.-F. Lamour,

av. de Stalingrad - ☎ 04 90 93 76 24

Salles Saint-Pierre, rue des Capucins,

☎ 04 90 96 00 61

Piscine Guy-Berthier, av. de Stalingrad,

☎ 04 90 96 06 85

Piscine Philippe Rouget, rue de Pskov,

☎ 04 90 96 69 39

Piscine Marius Cabassud,

av. Joseph Imbert, - ☎ 04 90 49 37 65

CIO (centre d'information et d'orientation)

2, rue Léon Blum - ☎ 04 90 96 13 62

Centre de formation des apprentis

rue Lucien Guintoli - ☎ 04 90 49 36 81

École municipale de musique

place de la Croisière - ☎ 04 90 93 08 47 ou

04 90 49 36 56

Maison de la Vie associative

2, bd des Lices - ☎ 04 90 93 53 75

Office de tourisme

Esplanade Charles De Gaulle

☎ 04 90 18 41 20

Centre d'Information

Droits des Femmes et des Familles

☎ 04 90 93 47 46 - 04 90 18 43 49

Point écoute : 04 90 93 46 50

Autres services publics

Sous-préfecture, ☎ 04 90 18 36 00

Centre de secours principal d'Arles

(pompiers) (administration) 04 90 93 62 95

le 18 (Service départemental d'interventions

et de secours)

Gendarmerie nationale, ☎ 04 90 52 50 60

Commissariat de Police,

☎ 04 90 18 45 00

Centre hospitalier Joseph Imbert,

☎ 04 90 49 29 29

Urgences, ☎ 04 90 49 29 22

SMUR, ☎ 04 90 49 29 99

Clinique Jeanne d'Arc, ☎ 04 90 99 32 32

Urgences, ☎ 04 90 99 32 33

Clinique Jean Paoli, ☎ 04 90 99 34 00

Urgences, ☎ 04 90 99 34 01

La Poste, ☎ 04 90 18 41 10

SNCF, ☎ 08 36 35 35 35

Aéroport Marseille-Provence,

☎ 04 42 89 09 74

Aéroport Nîmes-Arles-Camargue,

☎ 04 66 70 49 49

Boutique des transports,

☎ 04 90 96 36 25 ou 08 10 00 08 16

Taxis arlésiens,

☎ 04 90 96 90 03 ou 04 90 96 09 00

Taxi salinier, ☎ 04 42 86 83 89

DDE, ☎ 04 90 93 68 74

France Télécom, ☎ 04 42 37 30 14

EDF,

☎ 04 90 95 15 43 ou 08 10 08 08 4

- dépannage ☎ 08 10 333 184

GDF,

☎ 04 90 89 39 00 ou 08 10 08 08 4

- dépannage ☎ 08 10 893 900

Société des eaux d'Arles (SEA)

☎ 04 90 49 60 09

- dépannage eau ☎ 04 90 96 07 37

- dépannage assainissement

☎ 04 90 96 06 73

Médecine du travail, ☎ 04 90 96 70 36

Caisse primaire d'assurance maladie

☎ 04 90 18 46 10

CCI Pays d'Arles, ☎ 04 90 99 08 08

Chambre de métiers :

- Marseille ☎ 04 91 32 24 24,

- Arles ☎ 04 90 96 16 83

ANPE, ☎ 04 90 18 43 00

Assedic, ☎ 04 90 18 33 00

Maison du droit, ☎ 04 90 52 20 61

Centre des impôts, ☎ 04 90 99 48 00

Recette des finances, ☎ 04 90 18 80 80

Protection de la population et droit de bâtir

Les intempéries de septembre et leurs conséquences nous rappellent que l'inondabilité du territoire n'est pas une décision administrative mais bien une réalité avec laquelle les Arlésiens doivent vivre. Trinquetaille fait partie de ces parties du territoire communal particulièrement exposées. L'Etat a exigé que la commune mette en place un plan d'alerte et de secours pour l'organisation du service public lors des crues. Pour Nicolas Koukas, adjoint délégué à Trinquetaille : « Ce plan doit permettre de répondre rapidement et sans affolement aux inquiétudes légitimes des Trinquetillais ». L'Etat a aussi demandé que le plan d'occupation des sols (appelé maintenant Plan local d'urbanis-



Nicolas Koukas,
adjoint délégué à Trinquetaille

me) soit revu afin de réduire les risques aux personnes et aux biens.

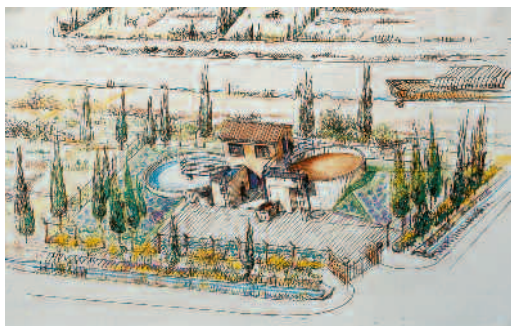
A partir d'études techniques, la Ville et les services de l'Etat ont élaboré un nouveau document complexe parce que très détaillé qui prend en considération les situations existantes. Le plan local d'urbanisme précise quartier par quartier, zone par zone, les nouvelles conditions applicables (« règles générales et servitudes ») aux particuliers comme aux promoteurs (privés et publics). On peut le consulter à

la direction de l'urbanisme, 5, rue du Cloître. Le nouveau document a été adopté par le conseil municipal en novembre 2001. L'Etat l'a approuvé. C'est désormais le texte de référence applicable partout sur la commune.

Une nouvelle station d'épuration

Lors de la réunion publique du 10 octobre, le maire, Hervé Schiavetti, Jean-Marie Egidio, adjoint spécial de Mas-Thibert, Jean-Luc Masson, adjoint à la politique de l'eau et aux grands travaux, ont présenté la nouvelle station d'épuration qui va être construite à la sortie du village, chemin de l'Etourneau, en direction des Marais du Vigueirat. Les plans de l'équipement, préparés avec les habitants depuis 2000, sont d'ailleurs restés exposés un mois dans la salle des fêtes.

Cet équipement s'inscrit dans le schéma collectif des équipements de la commune. Il répond aux besoins d'assainissement d'une population de 2 200 habitants. L'ancienne station d'épuration avait été construite en 1954.



« Nous avons aussi des projets d'extension du côté de la Poste et un lotissement sur le chemin de l'Etourneau » explique Jean-Marie Egidio.

Le chantier a commencé ce mois-ci. Coût : 750 000 euros (5 millions de francs).

Au fil des jours

Réseau interurbain

Le conseil général des Bouches-du-Rhône responsable du fonctionnement du réseau de transports interurbain par bus a confié à l'entreprise « Voyages Telleschi » l'exploitation des lignes entre Les Saintes-Maries-de-la-mer et Arles et entre Arles (agglomération) et Salin-de-Giraud. Dessertes de la ligne Arles/Les-Saintes-Maries : Les Passerons, L'Oustalet, Albaron, Château d'Avignon, Les Saintes-Maries.

Dessertes de la ligne vers Salin-de-Giraud : Les Passerons, Gageron, Le Sambuc, Peaudure, Salin.

Plusieurs formules tarifaires sont proposées aux usagers, l'achat à l'unité, la carte de six voyages, la carte hebdomadaire (pour Salin cette dernière coûte 23 euros, soit 151 F environ).

Renseignements au 04 42 28 40 22.



SNCF

Les collectivités en charge des transports régionaux et la SNCF se retrouvent régulièrement avec les représentants des associations d'usagers du chemin de fer, afin d'améliorer les dessertes du transport régional. Le dernier « comité de ligne » Marseille-Arles-Avignon s'est tenu à Tarascon le 7 octobre.



Plus de confort à l'école Yves-Montand

Les six maîtres de l'école de Moulès ont pris possession des nouveaux locaux de l'école de Moulès. Les travaux d'aménagement au premier étage ont été réalisés pendant les vacances scolaires. Coût 106 000 euros. Monique Rosa directrice de l'école depuis 1996 qui s'est beaucoup battue pour obtenir ces améliorations : « nous sommes ravis des travaux qui ont été réalisés. L'ensemble est fonctionnel, spacieux et agréable. Cela correspond bien à ce que nous voulions ».

A l'école Yves-Montand, il y a six classes (trois maternelles, trois élémentaires) qui accueillent cette année 137 élèves (un peu moins que l'an dernier). Ce sont les grandes classes qui bénéficient en priorité des nouvelles installations (CE1, CE2, CM1, CM2). On trouve à l'étage l'atelier peinture, la bibliothèque, le site informatique. Certains de ces aménagements remontent maintenant à trois ans. Maîtres et élèves se sont très facilement appropriés les lieux (100 m² de plus depuis cette re, trée). La nouvelle salle sert aussi aux activités CEL (contrat éducatif local) entre midi et 14 heures.

Les maîtres de Moulès peuvent compter sur L'amicale de l'école Yves-Montand, l'association des parents qui aide financièrement l'école pour les sorties, les spectacles, les jeux de Noël, le loto, la kermesse.

Les bruits les nôtres ceux



Législation...

L'arrêté ministériel du 25 octobre 1962 interdit d'utiliser, dans les agglomérations, le moteur à des régimes excessifs... de procéder à des accélérations répétées...

Le code de l'urbanisme prévoit la participation des communes à l'élaboration du plan d'exposition au bruit lors de la construction d'un aéroport.

Des arrêtés interdisent la traversée de la ville la nuit par les poids lourds, la circulation étant déviée à certaines heures vers les voies périphériques.

Certains départements ont acquis des sonomètres afin de mesurer le bruit des cyclomoteurs.

Donnez-nous votre avis

Arles Informations municipales
16, bd Clemenceau 13200 Arles
magazine@ville-arles.fr

Le bruit est désormais considéré comme une nuisance de la vie quotidienne au même titre que les pollutions de l'atmosphère, de l'eau, des sols. Des enquêtes font même apparaître le bruit comme la première gêne dans la vie quotidienne. La chasse aux bruits est donc ouverte toute l'année. Encore faut-il désigner le gibier et les modes de chasse. Les bruits font partie de l'univers naturel, d'autres sont irrémédiablement liés aux activités des hommes. À quel niveau, dans quels lieux, pour qui les pratiques culturelles comme la musique deviennent telles nuisances ?

Il y a aussi l'heure de la journée. La nuit, le simple aboiement d'un chien peut réveiller tout un quartier, alors que dans la journée on ne prête même plus attention au vacarme continu de la circulation automobile.

Parfois on veut régler son compte à cette jeunesse qui décidément est trop bruyante de nos jours.

Comme on le voit, le sujet est vaste. On a chacun de bonnes raisons de dénoncer

tel ou tel type de bruit. Peut-on vivre ensemble sans faire de bruit, si on ne supporte plus le bruit des autres. La tolérance est mise à rude épreuve.

Pour autant, on ne peut nier le problème. Les pouvoirs publics ont énoncé des règles, des procédures pour mesurer le trouble à l'ordre public provoqué par certains bruits. Des lois, des arrêtés municipaux visent le tapage nocturne, le stationnement des camions frigorifiques, le bruit des chantiers urbains. Dans l'urbanisation on tient maintenant compte de la proximité d'un aéroport, d'une autoroute, d'une voie de chemin de fer. Pour ceux qui sont déjà installés près de tels équipements d'utilité publique, le combat pour la qualité de vie consiste à

améliorer la protection contre la nuisance (à défaut de pouvoir la faire disparaître). De cette question qui intéresse chacun, il convient de parler ensemble, avec toutes les contradictions que cela suppose, puisque le bruit provient de toutes sortes d'activités et de comportements.



Pour améliorer la qualité de vie, on peut réduire la nuisance, à défaut de la supprimer

« Pourquoi les jeunes trafiquent leur pot d'échappement ? »

Je pense que c'est lié au désir de s'exprimer, d'être remarqué et respecté

its res et des autres



Alain Diard, infirmier.

« J'habite une rue très étroite du centre ville qui fait caisse de résonance. A n'importe quelle heure du jour et de la nuit, que ce soient les cyclomoteurs ou les voitures, cela devient invivable. On se réveille en sursaut. Il y a aussi des gens qui travaillent de nuit et qui ont besoin de se reposer la journée mais c'est impossible. En plus, les automobilistes qui roulent fenêtres baissées et autoradio à fond n'ont pas forcément mes goûts musicaux ! Je ne crois pas à une réponse sous la forme répressive mais il y a une incohérence entre la réglementation sur le bruit et la vente libre de certains appareils. Les décibels plus la vitesse, c'est non seulement nuisible pour les riverains mais aussi pour la santé et les tympans des conducteurs. »

« Yo », lycéen.

« Quand j'étais plus jeune, je trafiquais déjà ma moto cross. C'est devenu une habitude. C'est vrai que cela fait beaucoup de bruit mais c'est pour aller plus vite. Fréquemment les gens me font des remarques mais quand je passe dans des petites rues, je ralentis toujours pour ne pas déranger. De toutes façons, tous les engins motorisés sont débridés par les magasins qui les vendent, au bout d'un certain kilométrage. Cela permet de gagner jusqu'à 30 km/h. Je me suis fait arrêter plusieurs fois par la police qui avait mesuré trop de décibels. Après de longues discussions, j'ai pu éviter les amendes ».



Louis di Sarno, chef d'entreprise :

« Non, le bruit ne me gêne pas. Je ne pourrais pas vivre dans une société où il n'y aurait plus de musique, de chansons, de cris d'enfants, de jeux d'adolescents, de bruits domestiques ou urbains. Bref, que du silence. Non, je ne pourrais pas vivre dans un univers de silence ».



Stéphanie Vanmuysen, enseignante.

« J'habite près d'un collège. Même si le bruit des mobylettes ne m'importune pas outre mesure, je pense qu'il révèle un comportement de l'adolescent vis à vis de la société. « Pourquoi les jeunes trafiquent leur pot d'échappement ? ». Je pense que c'est lié au désir de s'exprimer, d'être remarqué et respecté. Cette modification leur permet aussi d'aller plus vite et pose donc le problème de leur sécurité. La solution n'est pas seulement dans la répression mais dans l'éducation et l'écoute. Je crois que l'école est là pour leur apporter un minimum de connaissance en matière de sécurité routière et de respect de l'autre. »

... et arrêtés

Des agents assermentés peuvent dresser des procès verbaux pour le bruit provoqué par des chiens de garde et chenils.

Des maires ont dû intervenir pour régler des différends de voisinage à cause de coqs (tribunal de Rennes en 1990).

La loi du 15 décembre 1998 est relative aux établissements et locaux recevant du public et diffusant de la musique amplifiée...

C'est souvent le préfet (au nom de l'Etat) qui prend des arrêtés à la demande des maires pour réglementer la pratique de sports mécaniques, comme le motocross, le vol en ULM...

La loi du 19 juillet 1976 s'applique aux installations classées pour la protection de l'environnement. (prescriptions pour prévenir et limiter les nuisances sonores)...

À la rencontre des plasticiens



De 1996 à 2000, les artistes plasticiens avaient ouvert leurs ateliers à la popula-

tion. On avait pu mesurer, avec Courants d'art, ce qui se passe entre l'imagination d'un créateur et une œuvre achevée. Comme il l'avait fait avec, Salvat, Guerri et Vialat, le service culturel reprend son idée de promouvoir la création artistique auprès du public avec l'invitation dans les ateliers les 16 et 17 novembre.

Parallèlement, Courants d'art présente trois expositions plastiques du 7 au 17 novembre : espace Van-Gogh, salle Henri-Comte et à la chapelle Sainte-Anne. Deux conférences sur les arts plastiques sont aussi prévues, de même que la présentation du site internet de la Médiathèque, avec notamment la possibilité d'accéder au fonds de l'arthothèque (les œuvres plastiques acquises par la Ville que l'on peut emprunter).

Saint-John Perse à Sainte-Anne

Quand l'écrivain Raymond Alcovère et le peintre François Blazy se rencontrent, ils parlent de Saint-John-Perse, le poète diplomate, prix Nobel de littérature en 1960. Une existence

marquée par l'exil. Sur cette trame, le peintre a peint une série intitulée « Première neige », l'écrivain a écrit « L'Or du temps » et « L'Aube a un goût de cerise ». L'exposition d'ensemble, présentée à la chapelle Sainte-Anne s'appelle « L'obscur & l'éclat ». Elle regroupe ainsi une série de réponses du peintre à l'écrivain, et vice versa. Deux comédiens ont créé une mise en scène, lien du texte aux toiles. Du 6 au

18 novembre.

L'atelier Arligraphie de François Blazy sera ouvert au public pendant Courants d'art.

...ce qui se passe entre l'imagination d'un créateur et une œuvre achevée.



Harnold Ambellan (à gauche) et Jean-Claude Guerri (ci-dessus), deux plasticiens invités de Courants d'art.

Arts plastiques

L'association Siqueiros reprend ses ateliers. Ils se tiennent au 2, rue Léon-Blum, et sont ouverts à tous, débutants comme initiés.

- Atelier encadrement, lundi de 15 h à 17 h et mardi de 18 h à 20 h (04 90 96 42 02).
- Atelier modèle vivant, le mercredi de 18 h à 20 h (04 90 93 16 33)
- Atelier dessin peinture (pour enfants et adolescents), mercredi de 14 h à 16 h (06 78 95 44 20).
- Atelier couleur, le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30 (04 90 85 75 04)
- Atelier livre d'artiste, jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 (04 90 93 16 33)
- Atelier « hors les murs », un vendredi sur deux, de 18 h 30 à 22 h 30 (04 90 33 71 62 et 04 90 85 75 04).

L'association propose aussi durant l'année des conférences, des ateliers animés par des artistes invités, des visites d'expositions et des stages d'arts plastiques pour les enfants durant les vacances scolaires.

Les Z'arts de la rue ouvrent Provence-Prestige

La manifestation commerciale d'avant les fêtes de fin d'année a, depuis ses débuts, permis des manifestations ludiques et culturelles, bien dans l'esprit de Noël.

Cette année Les Z'arts de la rue vont animer Arles à l'ouverture du 9^e Salon Provence-Prestige le 24 novembre. Des arts de la rue nettement plus présents cette année parmi les manifestations du spectacle vivant. En début d'année, les enfants et les plus grands ont croisé les troupes de théâtre de rue pour le carnaval. Saltimbanques que l'on a retrouvés pendant la Fête de la musique (La Clique sur mer) et en septembre pendant la fête des associations, avec les Sapeurs sanglés et les Scouts.



Entre le 23 et le 24 novembre nous pourrions être étonnés dans six lieux du centre-ville. C'est gratuit et pour tous.



Le programme

- Les Marcheurs de lumière, rues de l'Hôtel de ville, Suisse et Réattu
- Les Farfadets, rues Jouvène, Liberté, Fanton.
- Les Anges, espace Van-Gogh et rue du 4-Septembre
- Les Grooms, rue de la République
- Les Arrosés, parking de l'école Jeanne-Géraud (place Voltaire)
- Le Philharmonique de la Roquette, à l'amphi de l'espace Van-Gogh (sprint musical autour de cinq dessins animés)

Musée de l'Arles antique

Exposition sur les rites funéraires en Égypte

À Arles les tombeaux romains ne sont pas rares. Chacun peut aujourd'hui découvrir et s'initier, grâce au musée de l'Arles antique, aux arts fastueux qui entouraient la préparation de la fin de la vie et les célébrations des défunts dans l'Antiquité. Les Alyscamps ont traversé les siècles en nous laissant une trace palpable de cette culture des morts et de l'au-delà. L'équipe de Claude Sintès, (directeur du musée), réunit des compétences très précises pour approfondir notre connaissance des rites funéraires. L'exposition actuelle, « la mort n'est pas une fin » est une démonstration des ouvertures culturelles que le fonds arlésien permet quand on sait le mettre en lumière. La qualité et la diversité des objets anciens, montrés jusqu'au 5 janvier, sont exceptionnels. Le cheminement d'un objet à l'autre, d'une circonstance à la suivante, conçu pour un public profane, par les scien-



tifiques et archéologues facilite la compréhension d'une civilisation à travers ses façons d'honorer ses morts.

« La mort n'est pas une fin, pratiques funéraires en Égypte, d'Alexandre à Cléopâtre » au musée de l'Arles antique jusqu'au 5 janvier 2003.

Les traducteurs se retrouvent au collège



Après le concours de traduction dans cinq langues, Atlas junior, du mois dernier (16, 19 et 20 octobre) auquel près de 300 lycéens ont participé au Collège des traducteurs, c'est au tour des traducteurs littéraires professionnels de se retrouver à Arles les 8, 9 et 10 novembre. Les premières Assises de la traduction littéraire

s'étaient tenues en 1983. Il fallait alors que cette activité littéraire de l'ombre se fasse connaître au grand jour. Trop souvent les éditeurs manquaient de mentionner le travail spécifique de ces « auteurs » puisqu'à leur façon, les traducteurs recréent une œuvre en l'étudiant et l'écrivant dans une autre langue que celle d'origine. Les 19^{es} Assises sont donc à la fois une réunion de la corporation des traducteurs qui défendent un statut et des droits, et un grand moment de littérature appliquée à des problématiques délicates : exemple cette année, la traduction de

la poésie allemande, anglaise, des auteurs anglophones aux Caraïbes. Cinq prix littéraires sont décernés pendant les Assises de la traduction littéraire, dont le prix Amédée-Pichot créé par la Ville d'Arles. 250 traducteurs environ échan- gent entre eux mais aussi avec le public pendant trois jours.



■ Les variations musicales du Méjan

Fin septembre, Hubert Nyssen a présenté la saison des matinées et soirées musicales d'Arles. Après l'interprétation des Variations Goldberg, de Bach, un hommage à Olivier Messaien a eu lieu en octobre. Le prochain rendez-vous sera avec l'ensemble Soledad le 17 novembre. Parmi les autres hommages aux compositeurs célèbres, le week-end Schubert en décembre et le week-end Tchaïkovski en mars. La Semaine sainte à Arles sera célébrée à la chapelle du Méjan du 30 mars au 10 avril avec cinq concerts. La saison s'achève le 13 juin avec Mozart. Entre-temps le Méjan aura accueilli Jazz in Arles, du 13 au 17 mai. Association du Méjan : 04 90 49 56 78.

■ Brèves

Les 30 ans de Barriol

L'exposition « Mémoire, les 30 ans de Barriol » préparée par les Rencontres d'Arles avec de jeunes photographes de Barriol, et Jane Evelyn Atwood, la photographe américaine, va rejoindre sa source, le quartier. Elle est présentée au centre social Christian-Chêze depuis le 26 octobre et y restera jusqu'au 30 novembre.

Paléographie

Pour apprendre à déchiffrer et comprendre les textes anciens, les Archives communales ont mis en place des cours d'initiation et de perfectionnement à la paléographie.

Les cours ont lieu le mardi de 17 heures à 18 heures, au premier étage de l'Espace Van-Gogh. Tél. : 04 90 49 38 74.

Hip Hop

Jean-Pierre Royol, Suzy Lopes et l'association Profac organise une initiation au hip hop les 23 et 24 novembre pour les enfants de 8 à 12 ans. Ce stage est payant. Se renseigner au 04 90 93 19 92

L'Amicale laïque de Raphèle

Dans notre article sur cette importante association de Raphèle nous avons commis quelques erreurs. Nous prions les personnes concernées de bien vouloir nous excuser et nous rectifions :

- l'amicale a bien été créée en 1948 (et non 1947). Elle compte environ 200 adhérents aujourd'hui.
- Ses créateurs étaient MM Trébosc et Chabrol
- L'association qui prépare régulièrement « la nuit des étoiles » se nomme les Astronomes du Delta.

Horizons berbères



L'association arlésienne (réseau d'entraide entre Arles et Zagora au Maroc) annonce une grande soirée interculturelle le samedi 16 novembre à partir de 19 heures à la Maison de la vie associative : buffet méditerranéen, défilé de costumes traditionnels de différents pays, expositions, musiques et danses.

Renseignements au 06 63 33 21 85.

■ Brèves

Concours de décoration

« J'ai fait un rêve, j'imagine le décor », c'est le titre du concours organisé par le centre social Mas Clairanne à partir du 18 novembre. Invitation faite aux habitants du Trébon afin qu'ils imaginent une mosaïque qui viendra décorer la place Jean-Bouin plus trois peintures murales sur le gymnase Véronique-Angelin. Dans un premier temps il faut réaliser les maquettes, l'objet de ce concours ouvert à tous (élèves, parents, groupes, individuels...). Les inscriptions se font au Mas Clairanne. Renseignements au 04 90 96 53 61. Les adhérents de l'atelier peinture de Ben Attar exposent leurs œuvres au Mas Clairanne du 19 au 30 novembre.

Atelier chant

Création d'un ensemble vocal junior, LEDA (les enfants d'Arles) par l'association « La Clé des chants ». L'atelier, ouvert aux moins de 14 ans, se tient à l'école Amédée-Pichot. Renseignements au 06 63 45 25 78.

Viagem Samba

L'école des rythmes afro-brésiliens ouvre un atelier d'initiation aux percussions pour les enfants (7-12 ans). Les répétitions se déroulent le mercredi de 17 h à 18 heures dans les locaux de Viagem Samba, dans l'ancienne école Emile-Loubet, face au Crédit agricole. Renseignements au 04 90 49 84 38.

**Jeunesse Espoir d'Arles**

Téléphone de l'association qui donne des cours sur les arts de la piste : 04 90 54 79 26.

**Judo, karaté, aikido à Raphèle****Ajustez vos ceintures**

Le Dojo raphélois a été distingué par l'Office des sports, l'adjoint spécial de Raphèle, Daniel Richard, Lionel Schneider, l'adjoint aux sports, comme club le plus méritant pour ses activités durant la saison 2001-2002.

S'il n'est pas exceptionnel de pratiquer un art martial à Arles, le club de Raphèle a réussi une combinaison originale qui mérite d'être saluée. On y enseigne le judo, le karaté et l'aikido, disciplines qui peuvent y être pratiquées en vue de la compétition, du sport-loisir ou selon les traditions des arts martiaux japonais.

Mais les 160 adhérents du Dojo ne vivent pas non plus repliés sur leur univers et s'ouvrent aux autres, participent au Téléthon, à l'arbre de Noël, à la galette des rois. Ils participent aussi à des stages et activités de plein air. En compétition les judokas se sont fait remarquer :

- Mélanie Laugier et Pierre Maeva, champions de Provence, ont disputé plusieurs finales.
- Yohann Blain et Sybille Laugier, en catégorie minimes, ont participé aux championnats de France Ufolep en Bretagne.
- Karl Chatenay a participé pour la troisième fois aux championnats de France corporatif.

La section Karaté, affiliée à la FFKA-MA, apprend la tradition dans l'esprit de l'école Shotokan. La discipline est enseignée pour tous les âges. Sur le dojo de Raphèle 17 enfants sont inscrits au karaté.

Quant à l'aikido, pratiqué par une quarantaine d'adhérents, il est enseigné selon les principes et techniques du maître japonais Tamura, vivant en France. Le club est affilié à la fédération FFAB et ses combattants les plus motivés participent régulièrement aux stages régionaux organisés avec les meilleurs gradés de l'aikido. Le Dojo raphélois est né en 2000 de la fusion des sections judo et aikido du Judoclub raphélois et du Shotokan karaté raphélois. « Notre objectif est de développer les arts martiaux dans le village » explique le président du Dojo raphélois, Raymond Boin.

Dojo raphélois,**Place du 8-mai, BP19 - 13280 RAPHELE****Tél. : 04 90 98 02 58 (aux heures de cours)****dojo.raphelois@wanadoo.fr****Apprendre le Rhône**

Cela peut paraître étonnant mais peu de monde connaît son fleuve. Les habitants du centre-ville et de Trinquetaille sauront indiquer comment le rejoindre et le franchir.

Mais comprendre son comportement, deviner ses changements, raconter son histoire, les différents trajets qu'il a empruntés, l'économie marchande du fleuve qui a fait vivre toute une population à la Roquette par exemple, c'est un peu oublié. Lors de l'inauguration de l'exposition « Visions d'un paysage en mouvement : les bouches du Rhône », le maire a souligné l'importance de renouer avec une « culture » du Rhône, et pas seulement s'en préoccuper lorsqu'il inquiète avec les crues. L'AEEC (association pour l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté du Pays d'Arles) reprend ses activités pédagogiques autour du thème du fleuve et de l'environnement qu'il a créé.

Après l'exposition salle Henri-Comte, d'autres initiatives sont prévues qui mettent en évidence les relations entre le fleuve, les milieux humides, dont la Camargue, la faune, la flore et les activités des hommes.

En partenariat avec le CNRS d'Arles, une série de débats se dérouleront sur « La Camargue, pour penser le développement durable » à la Maison de la vie associative. Le 12 décembre au Parc naturel de Camargue on abordera les « Richesses des milieux aquatiques du delta, et les usages et exploitation par l'homme ».

Tout l'année l'AEEC reprendra ce thème du fleuve et des milieux qu'il a contribué à installer, avec d'autres associations intéressées par cette démarche : Dérives du Rhône, les pêcheurs, la Ligue de protection des oiseaux, Chemin faisant, l'écomusée de la Crau, le CNRS, Les amis des Marais du Vigueirat, ...



Plein phare sur la camargue

Une balade sur la digue à la mer se déguste de préférence après l'été, entre septembre et mai... quand moustiques et touristes se font plus rares. Le phare de la Gacholle se dresse à mi-chemin entre Salin-de-Giraud et les Saintes-Maries, au centre exact du golfe de Beau-duc. Impossible de trouver plus repérable comme but de randonnée!

Et chacun peut le découvrir à son rythme: les plus sportifs peuvent démarrer à vélo d'une extrémité ou de l'autre de la digue. Les randonneurs partiront de la station de pompage, distante de 4 km du phare. Les promeneurs du dimanche peuvent même se garer au parking de la Gacholle et n'auront à marcher qu'un seul kilomètre.

Pour tous, le décor sera fantastique. Vue panoramique et horizon immense. Au sud, le phare de Beau-duc se découpe sur la grande Bleue avec au premier plan une plage déserte. Au nord, les îlots sauvages devant le Vaccarès et plus loin les Alpilles. A l'ouest, la silhouette de l'église des Saintes. Par temps très clair en hiver, on peut même parfois apercevoir le Canigou enneigé briller au lever de soleil...

Le spectacle est aussi dans le ciel. Hérons cendrés, aigrettes, bécasseaux, goélands, passereaux: des dizaines d'espèces font étape en Camargue sur la route des migra-

tions. Et bien sûr, de fantastiques envois de flamants roses, à enthousiasmer les plus blasés. Ce n'est pas un hasard si des centaines de passionnés de la nature viennent chaque année des quatre coins de l'Europe ou du monde pour surprendre une fauvette à lunettes, une sterne caspienne ou un balbuzard pêcheur.

Au pied du phare, la Société nationale de protection de la nature (SNPN) a créé un centre d'information (ouvert les week-ends et pendant les vacances scolaires de 11 h à 17 h). Des panneaux explicatifs répondent aux questions sur la nature camarguaise. Une lunette d'observation permet d'observer les marais. Pour pique-niquer, des tables ont été installées sous des canisses. Pour reprendre des forces avant de repartir sur la digue à la mer.

Infos pratiques

Seul espace de la réserve naturelle (avec la plage), la digue à la mer est interdite aux véhicules à moteur: on y circule à pied ou à vélo. N'oubliez pas d'emporter de l'eau potable, de quoi vous protéger du soleil et des moustiques en saison... et ne laissez pas vos jumelles à la maison.

Le parking de la Gacholle est à une demi-heure d'Arles (par la D36b) et à 10 mn de Salin-de-Giraud (par la D36c).

**Renseignement à La Capelière,
le centre d'information de la réserve
Tél. 0490970097**



■ Camargue à la une

En septembre, la presse nationale a parlé d'Arles à propos des finances communales: « la Ville d'Arles, en situation de déficit structurel en appelle à une assistance financière permanente » (*Les échos*). Idem pour la *Gazette des communes*. Fidèle à son style satyrique, *Le Canard enchaîné* titre à propos de la Camargue: « Les flamants roses victimes d'une bagarre de proprios ». Le quotidien *Libération*, sous le titre: « Parc épique en Camargue », s'est intéressé aux polémiques sur la gestion du Parc naturel régional.



La belle époque de Monsieur de Beaujeu

Dans son journal *Le Musée*, Emile Fassin nous rapporte les écrits de Pierre de Quiquérans de Beaujeu, gentilhomme d'Arles, Evêque de Senes, datés du milieu du XVI^e siècle. Notre prélat, par ailleurs grand chasseur, dresse un inventaire détaillé du gibier qui pullule dans la région. cerfs, sangliers, chevreuils, lièvres, loutres, renards, loups, etc. Pour ne parler que de ceux qui sont sur terre, car quand on lève les yeux au ciel, on est émerveillé par le nombre de tourterelles, grues, cailles, perdrix, oies, cannes, dont il dit que : « quand elles se promènent par le vide de l'air, il semble qu'une épaisse nuée dérobe le jour aux passants »

Emile Fassin nous met en garde contre les exagérations de l'archevêque qu'on qualifierait aujourd'hui de marseillaises, tout en reconnaissant que le gibier, en ce temps là, était très abondant. Arles accordait alors le droit de chasse à tous et non aux seuls nobles comme c'était le cas dans la plupart des régions de France. Il précise que, malgré tout, ce droit était réglementé. La chasse au lapin, par exemple, était interdite depuis le Carême jusqu'à la Toussaint. On imagine que le débat qui existe aujourd'hui entre les fervents défenseurs de ce sport national qu'est la chasse et le législateur qui a mission de la contrôler ne date pas d'hier.

■ Parution

La Pastorale de Ventadis

Bien des Noël se sont écoulés depuis la dernière parution d'une Pastorale sur disque... Mais la patience est toujours récompensée : le groupe Ventadis vient de sortir son enregistrement de La pastorale du village d'en haut, spécialement écrite par Charles Galtier, avec des musiques composées par Gaël Hemery. L'ambiance chaleureuse des Noël d'antan ressuscite dans ce CD. Le très beau texte est récité en français par des comédiens amateurs (et néanmoins talentueux). Les chants sont en provençal, servis par des voix et des musiciens étonnants. Outre le plaisir de l'écoute, ce disque est aussi un guide des traditions, avec par exemple la liste des treize desserts. C'est en tout cas une excellente idée de cadeau de Noël que propose Ventadis.



Ventadis,
La pastorale du
village d'en haut.
19 euros : en vente
à la boutique
Musiques
(14, rue Réattu à
Arles) ou par
correspondance
auprès de Ventadis,
renseignements
04 90 93 72 06

Arles, Informations municipales informe la population sur ce qui fait la vie dans la cité, dans l'agglomération et les villages. Toute la population, c'est-à-dire les plus jeunes aussi, pour lesquels les services publics, les associations et entreprises préparent toutes sortes de choses. Cette page présentera leurs initiatives. Premier essai. À vous de réagir.

Jeux de Rhône dans les écoles

Une association, l'AEEC, réunit des informations sur ton environnement pour que tu le comprennes mieux et saches t'en servir. Le Rhône, fleuve impressionnant et aussi source de richesses et d'activités depuis que les hommes habitent le Delta. Une vingtaine de classes de la commune vont participer à « Jeux de Rhône ». Jeux que le maître dans ces classes va adapter à son enseignement. Il pourra y avoir des conférences de spécialistes du fleuve et des visites sur place.

LES rendez-vous des juniors

5 novembre.

Un été indien, de Truman Capote, le Petit Théâtre. Une évocation avec une rare délicatesse du monde de l'enfance et de ses blessures.

Un spectacle jeune public/famille (à partir de 8 ans), Théâtre d'Arles à 18 h 30.

13 et 27 novembre.

L'écriture pour les 8/12 ans : **Les hiéroglyphes** présents sur différents objets de l'exposition « la mort n'est pas une fin » emmèneront les enfants à découvrir, en atelier, les principes de l'écriture égyptiennes et à créer leur propre alphabet, Musée de l'Arles Antique à 14 h.

Et pour les pitchouns

Mercredi 6 novembre. Spectacle « **Ronds dans l'ô** » par la compagnie Brakabrik (pour les moins de 6 ans), offert par la Ville d'Arles et le CCAS, dans le cadre de la semaine de festivités petite enfance, Maison de la Vie Associative à 15 h. Renseignements/Réservations au 04 90 18 46 82. L'heure du conte (pour les enfants à partir de 4 ans), Médiathèque à 15 h 30. A la recherche des animaux sacrés pour les 3/5 ans, contes, jeux et parcours-découverte de l'exposition « la mort n'est pas une fin », Musée de l'Arles Antique à 14 h.

12 et 13 novembre. **Dérives bleues**, Théâtre mosaïque. Le périple d'une petite chaussure partie à l'aventure : découvertes heureuses, ou insolites, instants de peurs, plaisir du jeu, sentiments et émotions vont bon train... Un spectacle jeune public/famille (à partir de 2 ans), Théâtre d'Arles, mardi à 18 h 30 et mercredi à 16 h.

Mercredi 20 novembre

A la recherche des animaux sacrés pour les 3/5 ans, contes, jeux et parcours-découverte de l'exposition « la mort n'est pas une fin », Musée de l'Arles Antique à 14 h.

PASSE MOI LE SEL!

Le sel, tu le vois sur la table à tous les repas. Utilisés depuis la nuit des temps par les hommes, il relève le goût des aliments. Mais il est surtout une denrée vitale, aussi indispensable au bon fonctionnement de notre corps que l'air et l'eau. Rien ne peut remplacer ce minéral naturel dans lequel les chimistes reconnaissent deux éléments essentiels: le sodium et le chlore. Par bonheur, on le trouve tout autour de nous, dans la mer ou sur la terre, en quantités presque inépuisables. On ne risque donc pas d'en manquer... et encore moins ici, en Camargue, car on récolte le sel à grande échelle à Salin-de-Giraud! Les étés longs, chauds et secs de notre région méditerranéenne permettent une exploitation industrielle.

Cette activité économique existe depuis le XIII^e siècle en Provence et aujourd'hui 98 % de la récolte de sel marin en France provient des salins méditerranéens!

Il y a plein d'histoires à connaître autour du sel. Un livre documentaire vient de sortir qui les raconte simplement avec des illustrations nombreuses, pleines de détails, pour te faciliter la lecture. Quand tu l'auras lu tu seras incollable sur le sujet. On essaye?



© Actes Sud Junior

- 1) Quelle quantité de sel avons-nous besoin dans notre alimentation quotidienne?
- 2) Comment appelle-t-on les collines de sel du côté de Salin-de-Giraud?
- 3) Quand est apparu le sel sur terre?
- 4) Dans les marais salants, combien faut-il de litres d'eau de mer pour fabriquer un kilo de sel?
- 5) Autrefois le roi percevait un impôt sur le sel. Quel était le nom de cette taxe?

Tu trouveras les réponses auprès des saliniers... et en cherchant dans "Le Sel à petits pas", de Nathalie Tordjman, illustrations de Yves Calarnou, aux éditions Actes Sud Junior, 10,90 euros.

LA CORRIDA EXPLIQUÉE

Les bibliothécaires de la Médiathèque ont repéré plusieurs ouvrages récents qui parlent de la corrida aux enfants. Voici ceux qu'elles vous proposent.

Maguy

Raconte-moi la corrida, de Miguel Darriumerlou, édition Cairn, 16,50 euros, 2002. « L'ouvrage explique très simplement les règles de la corrida, avec des explications sous forme de bandes dessinées. La documentation est très sérieuse ».

Engane, toro de Camargue, de François Vincent, illustration de Maryse Lamigeon, l'École des loisirs, 1998, 11,50 euros. « C'est l'histoire d'un petit taureau de Camargue qui manque de se noyer dans les marais. Il est sauvé par un petit garçon et son papa. De belles illustrations sur la Camargue. »

Dans son habit de lumière, d'Alix Clémence, collection « Souris noire », chez Syros jeunesse, 2000, 4,40 euros. « Frédéric est en vacances chez ses grands-parents, près de Perpignan. Dans la remise, il tombe sur Tonino, torero, qui se cache. Une histoire policière. »

Corinne

« Dans la collection « Les romans de Julie. Clémentine et compagnie », **Coups de cornes** est un petit roman policier dont l'action se déroule à Arles. Quatre adolescents mènent une enquête à travers la ville et en Camargue puisque l'aventure commence avec Pistou, un taureau qui s'évade au moment de l'abrivado. Or Pistou doit participer à la Cocarde d'or... » ouvrage de Yves Hughes, édition Milan, 2002, 4,50 euros.

Marie-Hélène

Viva el toro!, de Yves Hughes également, collection « folio junior », chez Gallimard, 2002.

« C'est la corrida vue par un toro. Le toro parle de sa naissance, de son élevage jusqu'à la mise à mort dans l'arène. Il y a quelques pages documentaires avec explications sur les techniques, les passes. Le toro est de l'élevage Miura ».

La corrida, de Laurence Ottenheimer, illustration Hena Galeron, chez Hachette jeunesse, 1995.

« Ouvrage documentaire avec beaucoup d'illustrations. On peut suivre le déroulement d'une corrida. »

Mathé

« **Toro! Toro!** », de Michaël Marpurgo, illustration de Michaël Foreman, collection « folio junior », chez Gallimard, 2002, 5 euros.

« C'est l'histoire d'amour entre un petit garçon et un toro. Ce petit garçon est élevé dans un milieu de tauromachie, son oncle a un élevage. Il se prend d'affection pour un jeune toro avec lequel il va vivre pendant des années. Ceci sur fond de guerre d'Espagne. La corrida est une danse, entend-il dire autour de lui. Et un jour il assiste à une corrida avec sa tante. Il en tombe malade et ne veut pas que son Paco subisse ce sort. Il fait évader Paco... et tout le troupeau avec lui. Il part dans la montagne avec Paco, et de là assiste au bombardement de son village où vit toute sa famille. »



Culture



Chapelle du Méjan

Matinées musicales d'Arles

> Soledad: Tango

Concert organisé avec Temps Forts Musique : Alexander Gurning (piano), Nicolas Stevens (violin), Emmanuel Comté (accordéon), Patrick de Schuyter (guitare), Philippe Cormann (contrebasse), **dimanche 17 novembre à 11 h** (16 €/11 €/7 €).

Renseignements : 04 90 49 56 78

Cargo de Nuit

> Toma Sidibé + Gazouz

(World reggae), **vendredi 1^{er} novembre à 22 h** (9,5 €/6,5 €).

> Les éjectés

(Ska reggae), **vendredi 8 novembre à 22 h** (8 €/6,5 €).

> Cargo elektro sessions

(Dub/Jungle), **samedi 9 novembre à 22 h** (2 €).

> Bumcello

(World Electro), **vendredi 15 novembre à 22 h** (11 €/8 €).

> Tobrogoi

(Fanfare « Tziganafrique »), **vendredi 22 novembre à 22 h** (8 €/6,5 €).

> Cargo elektro sessions

(Tek/Hard Tek), **samedi 23 novembre à 22 h** (2 €).

> Prohom

(Pop électro), **vendredi 29 novembre à 22 h** (8 €/6,5 €).

Renseignements : 04 90 49 55 99



Théâtre d'Arles

> Un été indien

de Truman Capote, le Petit Théâtre. Spectacle jeune public, **mardi 5 novembre à 18 h 30** (6 €/8 €).

> Dérives bleues

Théâtre Mosaïque. Spectacle jeune public, **mardi 12 novembre à 18 h 30 et mercredi 13 novembre à 16 h**

(6 €/8 €).

> Je pouvais donc le temps avec l'épaule

un spectacle ATP, **mardi**

19 novembre à 20 h 30

Renseignements : 04 90 52 51 51

Théâtre de la Calade

> Nous les Europeens,

Théâtre des Carmes, **vendredi 15 novembre à 20 h 30.**

> L'Errante Sévillane

tour de chant d'Anne Cantineau accompagnée à l'accordéon par Cécilia Négro, **vendredi 22 et samedi 23 novembre à 20 h 30** (11 €/17 €).

Renseignements : 04 90 93 05 23

Théâtre de l'Entre-Texte

Soirée cabaret

> « Rayon de soleil »

mise en scène de Charlotte Rita-Pichon, avec Amanda Rey et Marlène Soler, **vendredi 8 et samedi 9 novembre à 20 h 30** (8 €/10 €).

Renseignements : 04 90 49 73 73

Médiathèque

> Le mois du film

documentaire :

diffusion à la demande de films documentaires de références (vidéothèque 04 90 49 37 97), **du 1^{er} au 30 novembre.**

> Soirée spéciale

« l'Utopie et les pirates » :

organisée avec Attac et Arte, projection du film « Les anges noirs de l'utopie » suivie d'un débat en présence des auteurs de ce documentaire, Michel Viotte (réalisateur) et Michel le Bris (écrivain), **vendredi 22 novembre à 20 h, grand amphi, espace Van Gogh.**

> Rencontre lecture :

Dans le cadre des Belles Étrangères Inde, au CITL, **mardi 26 novembre à 18 h 30.**

Musée Réattu

Conférence

> Autour de l'autportrait de Simon Vouet (xvii^e s.)

Rendez-vous avec Jacques Defert, sociologue **mardi 5 novembre à 18 heures.**

Exposition

> Bernard Descamps – Photographies 1982-2001

Sélection des 40 images données cet été par l'artiste, **jusqu'au 5 janvier 2003.** Renseignements : 04 90 49 35 23.

Musée de l'Arles Antique

> La Mort n'est pas une fin, les pratiques funéraires en Égypte, d'Alexandre à Cléopâtre, du 28 septembre 2002 au 5 janvier 2003.

Conférences à la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles (entrée libre) :

- **Pratique funéraire grecque en Égypte**, par Gilles Grevin, CNRS, **jeudi 7 novembre à 18 heures.**
- **Cultures en contact dans l'antiquité**, par Agnès Rouveret, université Paris X, **jeudi 14 novembre à 18 heures.**
- **Les monuments délaissés**, par Jean-Claude Grenier, université Paul Valéry de Montpellier, **jeudi 28 novembre à 18 heures.**
- Un jeudi midi au musée : **Un crocodile pour un dieu en Égypte**, par Alain Charron, conservateur, **le 28 novembre à 12 h.**
- **La séance du mercredi :** Découvrez un aspect du musée, **chaque mercredi à 15 h.**
- Visites thématiques : **Le Livre des Morts, les 8 et 22 novembre à 18 heures.**

Renseignements : 04 90 18 89 08.

Museon Arlaten

Exposition

> « Histoires de vies, histoires d'objets »

Présentation des acquisitions récentes du musée (1996-2001). **Jusqu'au 12 janvier 2003.**

- Visite de l'expo et atelier dans le cadre de Provence Prestige
- Visite de l'expo sur le thème du bijou, à 11 h 30 et 12 h 30, atelier bijoux fétiches animé par Monika Brugger, à 14 h, **vendredi 22 et samedi 23 novembre.** Renseignements : 04 90 93 58 11.

19^{es} Assises de la Traduction Littéraire : 8, 9, 10 novembre

Cette manifestation à dimension internationale est un lieu de rencontre unique entre les principaux acteurs de la vie littéraire : auteurs, traducteurs, éditeurs, critiques et journalistes s'y retrouvent tous les ans. Au programme, des conférences, des tables rondes, des ateliers de langue... Plusieurs prix sont décernés à l'occasion des Assises : le prix Halpérine-Kaminsky de la Société des Gens de Lettres, le prix Nelly Sachs, le prix Amédée Pichot (fondé par la Ville d'Arles en 1996), le prix Gulbenkian de traduction de poésie portugaise et les prix du concours Atlas-Junior.

Vendredi 8 novembre :

Ouverture des Assises à 15 h au Théâtre d'Arles, à 15 h 30, conférence inaugurale, à 16 h 30, table ronde « traduction des écrivains antillais de langue française » et à 18 h 30 présentation du Collège international des traducteurs littéraires.

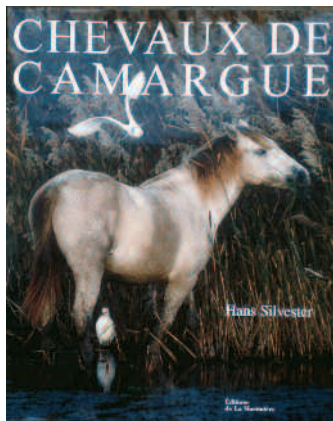
Samedi 9 novembre : A l'Espace Van Gogh, à 9 h « les aides à la traduction », à 10 h 45 ateliers de langues. Au Théâtre d'Arles, à 14 h 30 « Hommage à Claire Cayron », à 15 h 30 « traduction des écrivains de la Caraïbe anglophone », à 19 h proclamation des prix.

Dimanche 10 novembre : A l'Espace Van Gogh, à 10 h table ronde ATLF, à 14 h ateliers de langues.



■ Expositions

> **Chevaux de Camargue**, exposition de photographies de Hans Silvester à l'occasion de la parution de son dernier livre, à la **Maison du Cheval Camargue, Mas de la Cure, de 14 h à 18 heures.**



> **Transhumance, sur la route de l'herbe neuve** photographies de Marcel Coen et récit de Maurice Moyal à la **Chapelle du Méjan, du 14 novembre au 15 décembre, du mercredi au dimanche, de 13h30 à 17h30.**

> **Patrimoine en chantier,** à la **Chapelle des Trinitaires, jusqu'au 9 novembre.**

> **La vigne et l'olivier**, exposition de mosaïques réalisée dans le cadre du projet européen RESIDE, à la **Chapelle des Trinitaires, jusqu'au 9 novembre.**

> **Courants d'Arts 2002** Du 7 au 17 novembre
A l'occasion de cette manifestation, des expositions et l'ouverture des ateliers d'artistes arlésiens : « l'Artothèque fait le mur » à l'espace Van Gogh, « l'Obscur et l'Éclat » à la Chapelle Sainte-Anne, 25 ateliers qui ouvriront leurs portes au public, les 16 et 17 novembre, de 14 h à 18 heures.

■ Salons & Rencontres

> **Salon des Santonniers**
Le 44^e salon accueille les œuvres des maîtres santonniers provençaux et les fameuses crèches des artistes napolitains, au Cloître St-Trophime, du 21 novembre au 12 janvier.

> **Rencontres des aficionados**
Les tauromachies camarguaise, espagnole, landaise, portugaise... réunies autour de paroles d'aficionados, festival du film taurin amateur, expositions, animations...
Maeva Camargue, du 29 novembre au 1^{er} décembre.

> **Provence Prestige**
Du 21 au 25 novembre



Le thème de cette 9^e édition « Parures et bijoux de Provence ». Autour du salon qui se déroule au **Palais des Congrès**, de nombreuses animations : des expositions et des spectacles de rue qui animeront le centre ville, les 23 et 24 novembre.

Maison de la vie associative

> **Conférence : l'hypnose eriksonnienne et PNL**, Vivre et communiquer, **mercredi 6 novembre à 20h30.**

> **Soirée interculturelle**
Organisée par Horizons Berbères, samedi 16 novembre à 19 h.

> **Portes ouvertes sur la philatélie**
Journée organisée par le Groupe Philatélique Arlésien, **dimanche 17 novembre de 9 h à 20 h.**

> **Conférence débat : « La Camargue, pour penser le développement durable »** par Bernard Picon, dans le cadre de « Jeux de Rhône en Pays d'Arles » (AEEC et DESMID), **mardi 19 novembre à 18 heures.**

> **Conférence : « De la plante à la couleur, la fabrication des cotonnades imprimées en Provence autrefois »**, organisée par Renaissance, **samedi 23 novembre à 15 h.**

> **Exposition de photos** organisée par Horizons Berbères, **du 15 au 26 novembre.**

> **Exposition** organisée par Arles Patchwork et Boutis, **du 27 novembre au 1^{er} décembre.**

■ Vie associative

> **Connaissance du Monde**
L'Italie des artistes.
Mercredi 20 novembre, à 14h30 et 20h30, espace « Le Club ».

> **Café Patrimoine**
Les ateliers SNCF.
Organisé par l'association Ville et Patrimoine,
jeudi 28 novembre, à 19h30, lieu à définir
Renseignements : 04 90 49 36 94.

■ Sports et Loisirs

■ **Samedi 2 novembre**
> **Rugby**
stade des Cités, 16 h, RCA/Gard Nord (cadets).

> **Football**
stade Beauchamps, 10 h/19 h, Sporting Pont de Crau, tournoi des vétérans.

Samedi 9 novembre

> **Football**
stade F. Fournier, 15 h, ACA/Cagnes (CFA 2).

■ **Dimanche 10 novembre**

> **Basket-Ball**
pôle sportif lycéen, 15 h, BCA/Crau BC (Pro excellence).

> **Tennis de Table**
complexe L. Brun, 8 h/14 h, TTCA, championnat régional.



Lundi 11 novembre
> **Cirque de Moscou sur glace**

palais des sports J-F. Lamour, 14h30 et 17h30.

■ **Samedi 16 novembre**

> **Rugby**
stade des Cités, 15 h/18 h, RCA, tournoi minimes et benjamins.

> **Volley-Ball**
complexe F. Fournier, 18 h, VBA/Marseille (pré Nat.), 20 h30, VBA/La Seyne (Nationale 3).

■ **Dimanche 17 novembre**

> **Basket-Ball**
pôle sportif lycéen, 15 h, BCA/BC Barcelone (Pro excellence).

> **Tennis de Table**
complexe L. Brun, 8 h/14 h, TTCA, individuels jeunes régionaux.

Dimanche 24 novembre

> **Rugby**
stade des Cités, 15 h, RCA/Salon (Seniors).

■ **Samedi 30 novembre**

> **Football**
stade F. Fournier, 15 h, ACA/Cortes (CFA 2), 16 h, ACA/Pelican (féminines).

> **Gymnastique sportive**
complexe F. Fournier, 14 h/18 h, Sports Loisirs Culture, challenge de gymnastique.

> **Tennis de Table**
complexe L. Brun, 19 h, le TTCA fête ses 40 ans !





Stéphanie la balle la plus rapide du monde

L'Arlésienne de Salin revient de Taiwan avec la plus prestigieuse des médailles en tennis de table. Peut-être verra-t-on prochainement Hervé Schiavetti taper la petite balle contre Stéphanie Mariage. Le maire a la réputation d'être bon à cette discipline qu'il a pratiqué en compétition.

Résidente de Salin-de-Giraud depuis mai dernier, elle franchit le Rhône deux ou trois fois par semaine afin d'affronter les pongistes du club d'Istres. « À quand un pont ? » râle-t-elle, parce qu'elle a raté le bac de quelques minutes en revenant de l'entraînement.

Championne du monde par équipe depuis août, mais aussi médaillée aux JO de Sydney en 2000 et deux fois championne d'Europe à Francfort (individuel et par équipe) en 2001. L'ascension de la jeune femme (36 ans) a été rapide.

Stéphanie Mariage n'a commencé à jouer sérieusement au ping pong que récemment, elle a décroché sa première sélection en 1997, à la fédération Handisport (section tennis de table, 560 licenciés en France). Après son accident de voiture qui l'a laissé handicapée, elle a d'abord vécu à La Ciotat. En 2002 elle décide de s'installer en Camargue (« c'est plat et plus facile pour moi ») près de son frère Laurent qui travaille aux Salins du midi. Elle est passée d'une petite ville à un village, un choix qui convient bien à son caractère. Sa voiture équipée est devant la porte, pas question d'enfermer Stéphanie entre quatre murs. L'intégration à Salin-de-Giraud ne pose pas de problème : « tout le monde m'apporte quelque chose ». Satine la grosse chienne gentille veille sur sa maîtresse. Stéphanie avait travaillé quelque temps aux Salins comme infirmière.

Dans sa petite maison, proche du centre du village, elle mène une vie tranquille, ordinaire... avec les aménagements intérieurs que l'on sait faire aujourd'hui afin de faciliter la vie des personnes en fauteuil. Internet est l'exemple de technologie dont elle se sert au quotidien.

« Pratique pour acheter des livres sans se déplacer ».

La sportive monte dans sa voiture, s'évade vers la plage, où rejoint Istres et son club de tennis de table. Elle y joue contre des joueurs valides confirmés.

A son niveau, elle a besoin d'affronter les situations complexes, inattendues, face à de bons partenaires. Les échéances prochaines ne sont pas loin, Stéphanie

entame déjà la préparation au championnat d'Europe, en 2003 à Zagreb, (« je vais me concentrer sur la compétition en individuel ») et les JO d'Athènes en 2004.

Sportive intégrée au monde où il faudra encore beaucoup de changements pour que les handicapés s'y déplacent à l'aise l'accès aux services publics est un combat à lui tout seul.

Stéphanie vit à deux pas de la mairie annexe, elle ne peut en franchir le seuil sans aide, faute de passage prévu pour son fauteuil. Ça n'a l'air de rien. À l'inverse, la médiathèque de l'Espace Van-Gogh est accessible aux fauteuils. Jean-Loup Lerebours, son directeur, a invité la lectrice de Salin à fréquenter plus souvent ces lieux.

Championne du monde par équipe, médaillée aux JO de Sydney en 2000 deux fois championne d'Europe